

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 11 MARS 1996

JEAN-DIDIER VINCENT

Le diable au corps

Le biologiste des passions et du Malin dissèque l'humain sans jamais le réduire

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Le temps de la biocratie approche. Le XXI^e siècle sera celui de la biologie et de ses dérivés idéologiques. D'ailleurs, cette discipline est déjà une des deux ou trois sciences maîtresses de notre temps. Bientôt, très bientôt, elle se lovra en une place encore plus centrale, hégémonique peut-être.

Les étapes de cette révolution sont bien connues, de l'exhumation des travaux de Mendel, au début du siècle, jusqu'à la fabuleuse découverte de Watson et Crick concernant la structure en double hélice de l'ADN, en 1953. Maintenant, tout semble possible: soigner grâce aux thérapies géniques, régénérer des organes, créer des monstres, s'assurer l'éternité par clones interposés.

«Je dis souvent que la génétique lave plus blanc», juge pour sa part le Français Jean-Didier Vincent, observateur critique et atypique de sa discipline. «Il faudrait quand même remettre un peu de noir et d'obscur dans tout ça. Bien entendu, nous sommes le produit de nos gènes, poursuit-il. Bien entendu, ces gènes sont le produit de l'histoire de notre espèce. Personne ne songe à nier cela. Moi, je fais de la génétique moléculaire dans mes labos. Je clones des gènes récepteurs de l'anguille ou de l'ornithorynque pour essayer d'en reconstituer les étapes d'évolution. Mais lorsqu'il s'agit de passer au niveau social, de considérer l'utilisation sociale que l'on fait du gène, là, je ne peux plus être d'accord.»

Neurobiologiste, chercheur réputé, cet épïcure, grand amateur de vin et de ripaille, ne cesse de disséquer nos humeurs et nos comportements. Il y a dix ans, il connaissait un premier succès de librairie avec sa *Biologie des passions* (éditions Odi-le Jacob). Il vient de récidiver, chez le même éditeur, avec *La Chair et le Diable*. Le grand prêtre de la nouvelle religion scientifique propose cette fois une biologie du Malin.

«Je me suis penché sur la part de Satan dans les conduites humaines, les tensions perpétuelles qui façonnent l'humain, cet être libre, c'est-à-dire libre d'affronter le diable et de pactiser avec lui», résume-t-il avant d'opposer cette perspective à celle qui prend maintenant de l'ampleur. «On n'en a que pour les sources génétiques de certains comportements déviants, poursuit-il. Gènes de l'homosexualité, gène du crime, c'est d'un réductionnisme stupide.»

«Le vivant, à l'origine, c'est deux entités moléculaires qui se reconnaissent et s'opposent.»

La faute des gènes

En France, la communauté gay répugne à vouloir se définir par rapport à une prétendue anomalie génétique, tandis qu'aux États-Unis et ici même, où les minorités se veulent puissantes et se réclament de leur droit à la différence, les homosexuels sont davantage favorables à la recherche de causes disons naturelles.

«Quand on vient dire "c'est pas moi, c'est mes gènes", on risque d'être réduit à ce déterminisme», note le docteur Vincent. Aujourd'hui, la génétique a une fonction de déresponsabilisation de l'individu. Dans les tribunaux on fait, ou on fera des expertises pour savoir si un individu est coupable ou non coupable, comme si le fait que ce soit ces gènes qui soient à l'origine de son comportement le déresponsabilisait. Moi, je pense que la séparation entre l'inné et l'acquis est infaisable. Vous pourriez bien avoir le gène du crime [cette anomalie d'une enzyme des neurotransmetteurs trouvée dans une famille hollandaise], votre destin de criminel ne sera pas fixé, bon Dieu!»

Il faut aussi savoir que toute tare génétique a sa contrepartie. Ainsi, les porteurs du gène de la thalassémie sont en même temps protégés contre le paludisme. «Être porteur d'une sorte de gène du crime vous permettra peut-être d'avoir d'autres avantages dans la vie, d'être agressif dans le bon sens du terme. Je le répète, mais c'est essentiel: la réduction au gène est une aberration!»

M. Vincent établit d'ailleurs de troublants parallèles entre cette bio-idéologie et l'idéologie ultralibérale maintenant en odeur de sainteté. «Dans certains milieux, on en est rendu à concevoir le patrimoine génétique comme un capital dont on fait fructifier les investissements en choisissant tel partenaire plutôt que tel autre, rappelle-t-il. Tout cela est une projection de l'idéologie capitaliste, et je ne parle pas en marxiste en disant cela. Vous savez, la sélection naturelle repose sur l'idée d'une optimali-



PHOTO JACQUES GRENIER

Selon Jean-Didier Vincent, nous sommes des animaux individualisés à l'extrême, socialisés à l'extrême, mais en même temps on ne peut nier la part biologique de notre état.

sation des activités reproductrices: on fait au mieux; tandis que selon la théorie de la sociobiologie, on fait au plus.»

Vie, vivant et vitalisme

Ce qui ne veut pas dire que M. Vincent refuse toute mise en déterminisme biologique de notre espèce culturelle. «Le social est un produit de la

biologie, absolument, juge-t-il. Nous sommes des animaux individualisés à l'extrême, socialisés à l'extrême, mais en même temps on ne peut nier la part biologique de notre état. [...] Mon attitude n'est pas antidarwinienne, puisqu'il n'y a pas d'autre théorie valable pour expliquer l'évolution du vivant. Seulement, je refuse de construire une morale sur le gène.»

Biberonner du Montaigne

Le Dr Jean-Didier Vincent est né à l'ombre des bois et des vignes de l'humaniste Montaigne, en Dordogne, dans une vallée protestante, près de Castillon-la-Bataille et Sainte-Foy-la-Grande.

«Mon grand-père était le courtier en vin de la propriété du château de Montaigne», dit le docteur, qui n'a jamais caché son goût pour les plaisirs de la table et de la table de chevet. «Il m'y a amené régulièrement pour y goûter les vins et je pêchais dans le petit ruisseau à quelques mètres de ce lieu mythique de mon enfance.»

Jean-Didier Vincent se rappelle aussi avoir été introduit très jeune, vers 13 ou 14 ans, aux livres du célèbre philosophe, dont son père possédait quelques terres. «J'ai biberonné du Montaigne très jeune, même si c'était bien après mes premières bouteilles», dit-il fièrement. «A cinq ou six ans, mon père m'envoyait dans le cellier chercher la bouteille du dimanche et je choisissais un cru de Saint-Émilion, du Trotte Vieille, parce que le nom me plaisait beaucoup.»

Mais ni le vin ni le livre ne l'ont d'abord occupé professionnellement. «Moi, j'aurais bien aimé faire des études en littérature ou en philosophie, avoue-t-il, mais bon, mon père avait peur que je fasse un raté. Je me suis donc retrouvé en médecine. C'est ce qui me paraissait le plus proche des disciplines humanistes. Au départ, j'avais bien un petit goût pour la médecine, mais pas avec le malade...»

La psychiatrie lui a tout de même permis de se rap-

procher de ses chères sciences humaines. «J'ai un peu triché avec ma vocation.» Il précise d'ailleurs que ses diplômes l'identifient comme médecin et neuro-psychiatre. «En France, ce n'est en 1968 que les deux disciplines, la psychiatrie et la neurologie, ont divorcé», explique-t-il.

Et puis, il faut souligner que le Dr Vincent, entré en médecine à reculons, y a finalement connu une brillante carrière, surtout du côté de l'enseignement et de la recherche, dans un laboratoire du CNRS, à Bordeaux. Il a notamment travaillé à développer les bases de la neuroendocrinologie, par exemple avec le Québécois Michel Chrétien. Cette discipline étudie les relations entre le cerveau et les glandes et traite le cerveau lui-même comme une glande.

Ce qui renoue avec une autre tradition de la région de Sainte-Foy-la-Grande, d'où est aussi originaire Pierre Paul Broca, bien connu pour ses recherches sur les centres cérébraux de la parole (3^e circonvolution cérébrale gauche) et sur l'aphasie consécutive à leur lésion, maladie qui porte maintenant son nom.

Montaigne, Broca et puis les Reclus, de la célèbre famille d'explorateurs et d'anarchistes, M. Vincent est en bonne compagnie dans son petit coin de pays. Existe-t-il quelque chose comme une géographie du diable et du bon dieu, qui aurait divinement favorisé ce pays de surdoués? «C'est peut-être le vin qui fait la différence», suggère le biologiste en rigolant un bon coup.

S. B.

Les biologistes ont en effet magistralement documenté l'évolution des espèces vivantes au cours des dernières décennies. Pourtant, malgré ces indéniables percées, le problème du moteur de cette évolution garde encore tout son secret. L'éternelle question demeure: qu'est-ce, en définitive, que la vie? Qu'est-ce, finalement, que le «vivant»?

Deux courants s'affrontent autour de l'ancienne division cartésienne du corps et de l'esprit.

Le courant mécaniste, dont le Prix Nobel François Jacob est le plus éminent représentant français, nie toute présence d'un «esprit» dans l'être humain, ainsi réduit à une machine physico-chimique. L'évolution devient une conséquence des hasards des mutations génétiques, combinées à la pression de la sélection naturelle. Certains savants vont même jusqu'à nier la pertinence du concept de vie, qui apparaît alors plus métaphysique que scientifique.

Le courant vitaliste prend plutôt partie pour un principe distinct de la matière. Sans nier l'importance des explications strictement matérialistes, les partisans de cette école prétendent qu'un principe transcendant la matière et l'énergie est indispensable pour organiser la vie et en déterminer l'évolution.

Où se situe le docteur Vincent? «Le vitalisme consiste à introduire une sorte de principe ineffable au sein du vivant, qui serait responsable du vivant, répond-il. En réalité, il n'y a rien de mystérieux. Le vivant, à l'origine, ce sont deux entités moléculaires qui se reconnaissent et s'opposent.»

Voilà sa thèse centrale. Pour lui, l'expansion du vivant découle de ces processus opposants, au cœur du vivant. «Pour moi, il y a une triade fondamentale, soit la mort, la vie et le sexe, dont les éléments forment des couples opposants, la vie contre la mort, la mort contre la vie», explique-t-il.

La part du diable

Le vivant disait Jacques Monod, autre Prix Nobel français, c'est «une machine qui se construit elle-même», un système auto-organisé qui se nourrit des forces qui devraient précisément le détruire. Cette organisation vivante, qui s'autogénère à partir du vivant, intègre donc le désordre, les aléas et surtout la mort.

«Le diable, c'est la vie», dit pour sa part Jean-Didier Vincent, qui vient de développer cette thèse dans son dernier livre, *La Chair et le Diable*. «Ce mythe du diable, je l'utilise non pas pour représenter un individu extérieur à l'être, une créature mauvaise qui viendrait combattre en nous ce qu'il y a de bon et de divin, mais bien comme un processus au cœur de notre être, de notre chair, et donc de notre esprit, puisqu'il n'y a pas de clivage entre l'un et l'autre. Le diable, c'est le Grand Opposant.»

Nous avons donc tous le diable au corps. Et le mystère de Satan est inséparable du mystère de la vie. «Dire que le diable existe, c'est reconnaître sa part, la part du diable, faite de cellules, de nerfs et de sang.» Et pour lui, cette part du diable loge dans notre cerveau. «Notre cerveau est entièrement construit sur le principe d'opposition, note-t-il. Par l'entremise des neurotransmetteurs, ces petites molécules chimiques qui portent les messages d'un neurone à l'autre, tout système exciteur met en jeu un système inhibiteur qui le freine.»

Justement, ce qui l'intéresse dans le diabolique, ce ne sont pas les assassins, les *serial killers* et les autres damnés, mais plutôt l'ordinaire de sa présence, les négociations perpétuelles avec les désirs, bref cet espace de liberté dont chacun essaie, à sa manière, d'être le gardien. «L'homme reste seul à gérer ses systèmes adverses, note le biologiste-philosophe. Il est libre d'affronter le diable en lui.»

Voilà pourquoi son prochain livre portera sur la vie de saint Alphonse-Marie de Liguori, fondateur de l'ordre des rédemptoristes, au XVIII^e siècle. «C'est un étrange homme, d'abord avocat, puis religieux, qui s'est frotté toute sa vie à l'incarnation. Il a essayé de réintroduire la chair dans la religion, la gestion du désir et du plaisir. C'est-à-dire qu'il a regardé l'autre en face, au quotidien. C'est un mystique du quotidien.»

Un biologiste parlera donc d'un saint, comme il avait disséqué Casanova, dans son avant-dernier ouvrage. «Le biologiste aussi a le droit de réciter et de citer des poèmes, je dirais même qu'il en a le devoir, puisque le poème aussi est un produit du vivant, de la parole. Parce qu'on fait de la science, on ne devrait pas toucher à l'art? C'est ridicule... Chanter, peindre, résoudre une intégrale, c'est tout cela vivre.»

«Mon attitude n'est pas antidarwinienne, mais je refuse de construire une morale sur le gène.»

Ne manquez pas notre cahier spécial

Le samedi 23 mars

Commerce extérieur

Tombée publicitaire: le 8 mars 1996

LE DEVOIR

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 10 au 16 mars 1996

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Dundee-Palliser Resources Inc.	11-03-96	10h00	Toronto
Inverness Petroleum Ltd.	12-03-96	09h00	Calgary
Canbra Foods Ltd.	12-03-96	10h30	Lethbridge
Banque Nationale du Canada	13-03-96	09h30	Montréal
MacMillan Gold Corp.	13-03-96	10h00	Toronto
Windarra Minerals Ltd.	13-03-96	10h00	Vancouver
McWatters Inc. (Les Mines)	14-03-96	11h00	Montréal
Canadian Western Bank	14-03-96	14h00	Edmonton
G.T.C. Ltée (Groupe Transcontinental)	14-03-96	16h00	Montréal
Consolidated Eurocan Ventures Ltd.	15-03-96	10h00	Vancouver
Redlaw Industries Inc.	15-03-96	10h00	Toronto
Rio Narcea Gold Mines, Ltd.	15-03-96	10h00	Toronto
Galtaco Inc.	15-03-96	14h00	Toronto
Western Copper Holdings Limited	15-03-96	14h00	Vancouver

OFFRE EN ESPÈCES

CONSOLIDATED PROFESSOR MINES LIMITED (CPF)

Valeur: actions ordinaires
 Modalités: Dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société **ROYAL OAK MINES INC.** prévoit prolonger son offre en espèces visant à acquérir la totalité des actions ordinaires de la société susmentionnée et ce, au prix de 0,80 \$ par action.
 Date d'échéance: Le 29 mars 1996
 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: Le 22 mars 1996

OFFRE EN ESPÈCES

ALBERTA NATURAL GAS COMPANY LTD (ANG)

Valeur: actions ordinaires
 Modalités: La société **TRANSCANADA PIPELINES LIMITED** a offerte d'acheter la totalité des actions ordinaires en circulation d'**ALBERTA NATURAL GAS COMPANY LTD** à raison, au choix du détenteur et pour chaque action ordinaire, de 26,25 \$ au comptant ou du nombre d'actions de **TRANSCANADA PIPELINES LIMITED** égal à 26,25 \$ divisés par le prix des actions de **TRANSCANADA**.
 Date d'échéance: Le 8 mars 1996

BIONAIRE INC. (ION)

Valeur: actions ordinaires
 Modalités: La société **RIVAL COMPANY** et sa filiale canadienne indirecte en propriété exclusive, **RC ACQUISITION INC.**, ont fait une offre en espèces visant à acquérir la totalité des actions ordinaires de la société susmentionnée au prix de 2,25 \$ pour chaque action ordinaire de **BIONAIRE INC.** soumise.
 Date d'échéance prévue: Le 1er avril 1996
 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: Le 25 mars 1996

OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

CFCF INC. (CF.DB)

Valeur: 7,5 %, échéant le 31 mai 2004
 Modalités: La société **COGECO CABLE INC.** a prolongé une septième fois son offre en espèces et en actions visant à acquérir toutes les actions à droit de vote multiple et toutes les actions avec droit de vote subordonné en circulation de la société susmentionnée au prix de 11,50 \$ et une action avec droit de vote subordonné de **COGECO CABLE INC.** pour chaque action à droit de vote multiple ou chaque action avec droit de vote subordonné de **CFCF INC.** soumise.
 Date d'échéance: Le 15 mars 1996
 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: Le 8 mars 1996

NOTE: Les débetures 7,5 % échéant le 31 mai 2004 de **CFCF INC.** sont convertibles en actions avec droit de vote subordonné de **CFCF INC.** au taux de 20,00 \$ par action, soit 50 actions avec droit de vote subordonné de **CFCF INC.** pour chaque tranche de 1 000 \$ de capital de débeture 7,5 % échéant le 31 mai 2004 de **CFCF INC.** convertie. Cette offre pourra faire l'objet de modifications dans certains cas.

OMISSION DE DIVIDENDE

WESTMIN RESOURCES LTD (WMI)

Valeur: actions ordinaires
 Modalités: La société mentionnée ci-dessus, sauf avis contraire, ne versera plus de dividendes sur le titre en rubrique à compter de la date normale de versement du dividende en février.

APPEL DE REMBOURSEMENT PARTIEL

STONE-CONSOLIDATED CORPORATION

Valeur: actions privilégiées de catégorie A, série 1
 Taux: 21,50 \$ pour chaque action privilégiée de catégorie A série 1 de **STONE-CONSOLIDATED CORPORATION** rachetée.
 Date de clôture des registres: Le 26 février 1996
 Date de rachat: Le 29 février 1996

UNION GAS LIMITED

Valeur: 13,375 %, échéant le 31 mars 2000
 Taux: 100 % du capital
 Date de remboursement: Le 31 mars 1996

INTERPROVINCIAL PIPE LINE (NW) LTD

Valeur: 13,40 %, échéant le 1er avril 2004
 Taux: 100 % du capital
 Date de remboursement: Le 1er avril 1996

THE EDMONTON CENTRE LIMITED

Valeur: 9,25 %, échéant le 1er avril 1999
 Taux: 100 % du capital
 Date de remboursement: Le 1er avril 1996

TORONTO EATON CENTRE (anciennement The Cadillac Fairview Corporation Limited)

Valeur: 10 %, échéant le 1er avril 2000
 Taux: 100 % du capital
 Date de remboursement: Le 1er avril 1996

THE EDMONTON CENTRE LIMITED

Valeur: 8,375 %, échéant le 3 avril 1998
 Taux: 100 % du capital
 Date de remboursement: Le 3 avril 1996

PROGRAMME D'ACHAT ET DE VENTE

DOMINION TEXTILE INC. (DTX)

Valeur: actions ordinaires
 Modalités: Nous vous informons d'un programme d'achat et de vente pour les détenteurs de petits lots d'actions relativement au titre susmentionné. Ainsi, les actionnaires canadiens qui détenaient 99 actions ordinaires ou moins de **DOMINION TEXTILE INC.** le 29 février dernier sont admissibles au programme. Ceux qui désirent y prendre part doivent vendre la totalité de leurs actions; ils n'auront pas à verser de commission.
 Le programme prend fin: Le 15 juin 1996
 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: Le 7 juin 1996

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

Informatisation des entreprises

Le virage a bel et bien été pris au Québec

CLAUDE TURCOTTE
 LE DEVOIR

Avec 88,1 % des établissements d'affaires au Québec qui utilisent des équipements informatiques, il paraît indiscutable que l'informatisation a fait des progrès importants. Tout le monde se pose néanmoins une question: sommes-nous dans la course, en comparaison de ce qui se fait ailleurs? L'important, c'est que nous maintenions le rythme.

Cette réponse, qui est sage et pertinente, est celle de Jean-Bernard Carrière, professeur titulaire au département des sciences de la gestion à l'Université du Québec à Trois-Rivières et co-auteur du premier rapport d'une série de trois sur *L'informatisation des entreprises québécoises en 1995*. En fait, M. Carrière refuse de comparer, pour la simple raison qu'il n'existe pas ailleurs d'études semblables à celle à laquelle il a participé et que Le centre francophone de recherche en informatisation des organisations (CEFRIO) a rendu publique récemment.

Cet ouvrage donne un portrait d'ensemble sur la situation québécoise quant aux équipements informatiques, aux intentions d'achat et aux compétences en informatique. Un second rapport à paraître plus tard se penchera sur les outils de développement et les logiciels d'application. Enfin, une troisième étude traitera de la gestion des projets informatiques et de la performance organisationnelle.

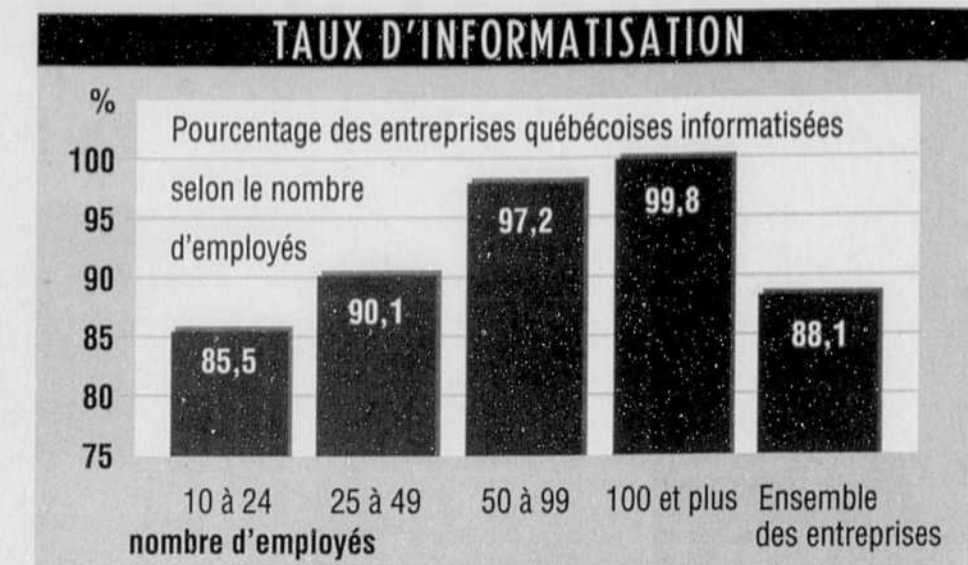
Une première enquête avait été faite en 1991 sur les entreprises. On a cette fois plutôt considéré les établissements d'affaires. La différence est importante. Par exemple, explique-t-on dans le rapport, en 1991, le siège social d'une banque répondait au nom de toutes ses succursales au Québec. En 1995, c'est chaque succursale qui a répondu au questionnaire, ce qui a permis de tracer des profils régionaux et d'obtenir des données plus près des situations réelles. Il n'en reste pas moins que 75 % des entreprises ne comptent qu'un seul établissement d'affaires au Québec.

Quoi qu'il en soit, l'enquête a été menée auprès de 4000 établissements d'affaires ayant 10 employés et plus; 1411 de ces établissements avaient entre 10 et 20 employés; 877 en avaient de 20 et 50; 784 comptaient de 50 à 100 employés; 684 de ces établissements se situaient dans la catégorie de 100 à 500 employés; enfin, 244 avaient plus de 500 employés.

Forte participation

On constate donc que la participation des PME à ce sondage est fort importante et que l'étude permet en somme d'avoir une bonne idée de l'informatisation dans le Québec profond et non pas seulement dans les industries de pointe. Le taux de réponse fut de 55,5 % parmi les plus petits établissements et de 63,1 % chez les plus grosses; le taux moyen fut de 59 %. On avait comme objectif initial un taux de réponse de 60 %.

La statistique la plus générale à retenir demeure sans doute celle révélant que 88,1 % des établissements qui ont des ordinateurs ont des terminaux qui sont reliés à un ordinateur d'un autre établissement de la même entreprise. L'ensemble des résultats de cette étude montre également que



les grandes entreprises sont plus avancées que les petites au chapitre de l'informatisation, ce qui n'étonnera personne. 99,8 % des établissements qui ont 100 employés et plus font usage d'équipements informatiques.

Toutefois, les plus petites (celles ayant de 10 à 20 employés) présentent un taux fort élevé de 85,5 %; l'usage de l'informatique ne fait qu'augmenter avec le nombre d'employés. Cette pénétration de l'informatique qu'on ne connaissait pas chez les PME dans les années 80 s'explique certainement en partie par la popularité et l'efficacité de la micro-informatique, une technologie par ailleurs fort abordable et relativement simple, comme le soulignent les auteurs de l'étude. Pas moins de 92,7 % des établissements informatisés ont recours aux micro-ordinateurs. Le taux est de 92,4 % pour les plus petites et de 97 % pour les plus grandes.

Sur un plan sectoriel, on remarque des variations assez fortes quant à l'usage de l'informatique. Le secteur de la construction arrive au premier rang avec un taux de 98,4 %; les finances suivent de près avec un taux de 97,4 %, puis le commerce de gros (96,6 %). En bas de la liste, on retrouve la restauration et l'hébergement, avec un taux de 48,9 %.

L'étude montre aussi que la technologie des réseaux locaux s'est fortement développée depuis une dizaine d'années. Leur taux d'utilisation était en 1995 de 40,5 %. La mise en commun de diverses ressources informatiques, explique-t-on, et la possibilité d'échanger des documents, du courrier et de faire du travail de groupe à partir des ordinateurs personnels a modifié la vision de l'informatique. On est passé ainsi de l'informatique personnelle à l'informatique interpersonnelle. Au chapitre des prévisions d'achat d'équipement informatique, l'enquête révèle clairement que la prédominance de la micro-informatique va se poursuivre au cours des prochaines années.

Quiconque a pu s'initier à des instruments de travail informatisés sait l'impor-

tance d'avoir au moins un expert en la matière à portée de voix. Selon l'étude, sur les 88,1 % des établissements informatisés, il s'en trouve seulement 19,8 % qui emploient des ressources humaines spécialisées en informatique. Il y a ici un écart majeur entre les petits et les grands établissements. Seulement 11,1 % des plus petits établissements ont du personnel spécialisé, alors que le taux atteint 68,8 % chez les plus grands.

Une autre observation qui laisse perplexité: les établissements allouent très peu de ressources financières à la formation de leurs employés; en fait, 78,5 % d'entre eux consacrent moins de 2000 \$ par année à la formation. Il s'en trouve même 38,2 % qui ne mettent rien au budget de la formation. Seulement 12,1 % accordent entre 2000 \$ et 5000 \$. Il y a toutefois une nuance à apporter à cela. L'enquête tient compte uniquement des sommes versées à des firmes externes. Il ne faut donc pas conclure que les petits établissements n'investissent pas dans la formation.

Les auteurs soulignent que la formation informatique concerne 42 % de la population active occupée au Québec, c'est-à-dire qui fait usage d'ordinateurs dans le cadre de son emploi, en comparaison de 48 % en Ontario. Il y a donc lieu de faire un effort particulier en ce domaine.

L'étude met en évidence certaines tendances: les établissements qui sont fortement dépendants de l'informatique pour offrir leurs services font davantage que les autres en matière de formation informatique. Ainsi, 70 % des établissements dans le domaine des services aux entreprises, dans l'immobilier, la finance et les communications investissent dans la formation de leurs employés.

Malgré certaines lacunes, les auteurs affirment en conclusion que le virage technologique a bel et bien eu lieu au Québec. «Pour les entreprises les plus audacieuses, affirmant-ils, cette évolution dans leur apprentissage informatique les amènera à redéfinir leur mission originale d'entreprise, de façon à pouvoir englober de nouveaux secteurs d'affaires.»

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3738	États-Unis (dollar)	1,3882
Allemagne (mark)	0,9517	Europe (Ecu)	1,7726
Australie (dollar)	1,0869	France (franc)	0,2789
Barbade (dollar)	0,7117	Grèce (drachme)	0,00597
Belgique (franc)	0,046243	Hong Kong (dollar)	0,1825
Bermudes (dollar)	1,3882	Indonésie (rupiah)	0,000617
Bésil (real)	1,4871	Italie (lire)	0,000906
Carabbes (dollar)	0,5267	Jamaïque (dollar)	0,0377
Chine (renminbi)	0,1708	Japon (yen)	0,013314
Espagne (peseta)	0,0114	Mexique (peso)	0,2044
		Pays-Bas (florin)	0,8516
		Portugal (escudo)	0,00929
		Royaume-Uni (livre)	2,1317
		Russie (rouble)	0,00029
		Singapour (dollar)	0,9991
		Suisse (franc)	1,1698
		Taiwan (dollar)	0,0518
		Venezuela (bolivar)	0,00488

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

AVIS DE DIVIDENDE

Le conseil d'administration de La Maritime, compagnie d'assurance-vie a déclaré un dividende trimestriel par action égal à un quart de 72 % de la moyenne du taux préférentiel (tel qu'il est décrit dans les dispositions jointes aux actions privilégiées de premier rang de série A) en cours chaque jour pendant le trimestre se terminant le 15 mars 1996, multiplié par 25 \$. Ce dividende sera versé le 29 mars 1996 aux actionnaires inscrits à la clôture des registres le 15 mars 1996.

La Secrétaire générale
 Heather M. Hannon, L.L.B.

Halifax (Nouvelle-Écosse)
 Le 6 mars 1996

LA CORDÉE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 1996

À TOUS LES SOCIÉTAIRES

Vous êtes cordialement invités à assister à l'assemblée générale annuelle de la «Coopérative La Cordée», qui se tiendra au siège social, 2159 est, rue Ste-Catherine à Montréal, mercredi le 3 avril 1996 à 19 heures.

Une proposition de modification aux règlements sera soumise à l'assemblée.

Tous les sociétaires qui le désirent pourront se procurer l'ordre du jour de l'assemblée au siège social de la Coopérative, ou encore sur simple demande téléphonique en composant le (514) 524-1106.

Bien à vous,
 Maurice Charron
 secrétaire

Relais d'affaires

RELAIS & CHATEAUX
 LA FINE FLEUR DES MAITRES HÔTELIERS

ESTRIE NORTH HATLEY
AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. dble/jour.
 Tél.: (819) 842-2451 Fax.: (819) 842-2907

LAURENTIDES SAINTE-ADELE
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.
 Tél. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.
 Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour paraître dans les Relais d'affaires - Tél.: 985-3322

ÉCONOMIE

Selon le numéro un d'Oracle

L'ère de l'ordinateur personnel est terminée

San Francisco (Reuter) — Le chef de la direction de Oracle Corporation, Larry Ellison, prédit que l'ère de l'ordinateur personnel est pratiquement terminée et qu'elle fera place sous peu à celle des stations de travail dépeuplées mais branchées en réseaux.

Le numéro un d'un des plus importants concepteurs de logiciels de bases de données fait en effet la promotion d'une station de travail qui se vendrait environ 500 \$ et qui servirait aux tâches telles que le traitement de texte, le courrier électronique et la navigation sur le réseau Internet.

«Je crois que la domination du PC (ordinateur personnel) aura été une phase temporaire de transition dans l'ère de l'information, un peu comme la vapeur le fut à l'ère industrielle. Je crois que l'ère du PC est presque chose du passé et que nous sommes à l'aube de l'ère du NC (network computer — ordinateur de réseau)», a déclaré M. Ellison à son auditoire du Commonwealth Club de Californie.

L'homme d'affaires ne prédit cependant pas le remplacement de l'ordinateur personnel par la station réseau. Celle-ci ne s'avère idéale que pour quelques-unes des milliers d'applications que peut exécuter un ordinateur personnel, telles que la téléphonie vidéo, Internet et le courrier électronique. Mais ces applications représentent 95 % des tâches exécutées sur micro-ordinateurs, ajoute-t-il.

Selon lui, les stations réseau seront tellement performantes pour exécuter ces tâches capitales et tellement bon marché que la majorité des utilisateurs d'ordinateurs les adopteront.

M. Ellison estime qu'elles contrasteront avec les ordinateurs personnels qu'il trouve inutilement complexes. Avec les stations réseau, les logiciels et les données seront stockés sur d'immenses serveurs de réseaux administrés par un opérateur de système tel qu'une entreprise de téléphonie ou de distribution par câble.

Le chef de la direction d'Oracle prédit même que le prix de ces stations réseau oscillera entre 200 \$ et 300 \$ d'ici deux ans.

M. Ellison raconte que les grands fabricants d'ordinateurs, qui se sont d'abord montrés hostiles à son concept, ont graduellement changé d'idée au point où la plupart envisagent maintenant la possibilité de construire des stations.

Que faire pour se démarquer? Offrir un nouveau produit? Un meilleur service? Avoir une image distinctive? Un peu de tout cela sûrement. Dans le créneau certes lucratif mais fort étroit des hôtels haut de gamme, l'image compte pour beaucoup. Quand on a tout...

Naviguer à ce niveau n'est pas le rêve de tout le monde. Le dernier héritier en titre de la prestigieuse chaîne britannique Forte (ex-Trusthouse Forte), l'a appris à ses dépens l'automne dernier, lors de l'acquisition forcée (OPA) du groupe par le géant des communications Granada, lui aussi britannique. Aussitôt propriétaire, Granada s'est empressé de vendre les hôtels de luxe pour ne garder que les établissements de catégorie intermédiaire, moins coûteux à gérer et plus profitables à court terme.

Le Grand Hôtel d'Amsterdam — The Grand — a ouvert ses portes le 16 mars 1992, après des travaux de restauration et de transformation qui ont duré trois ans. Car, depuis près de 600 ans, son immeuble a fait partie de l'histoire et du paysage culturel d'Amsterdam, capitale et métropole des Pays-Bas. Édifié à l'origine, en 1400, pour être le Couvent Sainte-Cécile, il devint avec la Réforme en 1578 un Princenhof, une résidence pour les membres de la famille royale et des dignitaires en visite. En 1661, il accueillit les bureaux de direction de l'Amirauté néerlandaise avant de devenir l'Hôtel de Ville en 1808. La reine Beatrix y a célébré son mariage en 1966.

Amplement déployé entre deux canaux, l'hôtel de six étages est au cœur de la ville, à quelques minutes à pied de la gare ferroviaire, du Dam Canal... et du célèbre «quartier rouge» où les prostituées attendent leurs clients derrière leurs fenêtres. Une arche de pierre donne accès à une cour intérieure couverte de pavés centenaires, au milieu de laquelle trône une fontaine du 15^e siècle. Au-delà du hall d'entrée, se déploie un jardin fleuri et ombragé, cerné par quatre ailes de l'immeuble.

Hauts plafonds, larges fenêtres drapées de lourdes tentures, décoration des chambres ultra-soignée toute en teintes de saumon et de gris, salles de bain et restaurant de style Art Deco, The Grand en met plein la vue. Des lambris de bois précieux ouvragés recouvrent les murs de la plus grande salle de réunion, The Council Chamber, qui fut effectivement la salle du Conseil municipal, alors que des murales et des vitraux de style Art Nouveau, exécutés par l'artiste néerlandais Chris Lebeau en 1926, habillent The Marriage Chamber, qui sert encore d'ailleurs à des réceptions nuptiales.

Au total, l'hôtel compte ainsi six salles pouvant servir aux réunions, colloques et banquets, (toutes fenestrees

CLASSE AFFAIRES

Au dam des habitués du Grand

Granada met en vente un fleuron néerlandais de la chaîne Forte



Hauts plafonds, larges fenêtres, restaurant de style art déco, le Grand en met plein la vue.

et meublées de chaises capitonnées de cuir), un spa incluant une salle d'exercices, un sauna et une piscine, et 182 chambres dont 28 suites et 16 appartements. La clientèle, à 70 %, est constituée de voyageurs d'affaires qui proviennent principalement des États-Unis et du Canada, puis de Grande-Bretagne, de France, d'Espagne, d'Allemagne et des pays scandinaves. «Ils en apprécient, souligne Irene Bieszke, directrice des Relations publiques, le cachet historique et la proximité de tout.»

Les prix sont en proportion, variant de 545 à 2000 florins la nuit (un dollar valant environ 1,20 florin). Les appartements, souvent aménagés sur deux étages et comprenant une cuisine, une salle à manger, un salon, une ou deux chambres et un accès direct à la rue, sont très

en demande, notamment par des compagnies qui préfèrent, en négociant des locations mensuelles ou même annuelles, y loger leurs employés ou représentants plutôt que de louer, à la pièce, des chambres et des salles de réunion un peu partout dans la ville.

The Grand appartient au groupe Demeure, filiale de la Société Générale des Eaux de France. En font aussi partie le Martignan, le Baltimore, le Parc Victor Hugo et le Castille à Paris, le Forty Seven Park Street à Londres et prochainement l'Hôtel d'Angleterre à Genève. D'ici quelques semaines, Demeure annoncera la conclusion d'une entente commerciale, portant essentiellement sur les réservations et la promotion, avec le groupe américain Westin qui consolidera ainsi sa présence en Europe... tout en améliorant son image.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Le Centre international pour la prévention de la criminalité (CIPC) établi à Montréal est une organisation internationale non-gouvernementale dynamique dont la mission est de promouvoir le recours au savoir-faire international en matière de prévention afin de réduire la criminalité violente, la délinquance et l'insécurité. Il travaille en étroite collaboration avec des associations de villes et des organismes de prévention, ainsi qu'avec des gouvernements et des organisations internationales. Le CIPC est à la recherche

D'UNE DIRECTRICE OU DIRECTEUR DE SON BUREAU DE RESSOURCES SUR LES MEILLEURES PRATIQUES

Relevant du directeur général du Centre, la personne en charge du Bureau aura la responsabilité de développer et de maintenir à jour un centre d'excellence donnant accès aux meilleures pratiques dans le domaine de la prévention de la criminalité et de la sécurité publique. À cette fin, elle devra constituer une banque d'information facilement accessible sur ces pratiques, en favoriser l'utilisation à travers le monde par les organismes et personnes intéressés et promouvoir par les moyens appropriés la diffusion de son contenu. Elle aura à gérer un budget ainsi qu'à recruter et superviser un nombre limité d'employé(e)s pour l'assister dans ses fonctions.

La personne recherchée devra détenir une maîtrise dans un domaine pertinent (préférentiellement en criminologie), avoir un minimum de cinq années d'expérience dans la gestion de projets et avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais écrits et parlés. La maîtrise des outils bureautiques de base est requise ainsi que la connaissance du réseau Internet. La connaissance de l'espagnol serait un atout.

Le salaire sera déterminé en fonction de la compétence et de l'expérience de la personne retenue à l'intérieur d'une échelle allant de 50 000 à 70 000 \$.

Vous êtes prié(e)s de faire parvenir votre candidature d'ici le 19 mars, accompagnée d'un curriculum vitae détaillé à l'attention de:

Adjointe administrative
Centre international pour la prévention de la criminalité (CIPC)
380, rue St-Antoine Ouest
Bureau 3200
Montréal (Québec)
H2Y 3X7

Des informations additionnelles sur le CIPC sont accessibles sur Internet: <http://www.web.apc.org/~cipc>

Le CIPC pratique l'équité en matière d'emploi.



Centre international pour la prévention de la criminalité
International Centre for the Prevention of Crime
Centro Internacional para la Prevencion de la Criminalidad

Doyenne
des universités
canadiennes
et des universités
francophones
en Amérique,
l'Université Laval
appuie le progrès
et l'ouverture
de la société en
alliant formation
de qualité
et développement
du savoir.

UNIVERSITÉ
LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICI

4 POSTES DE PROFESSEURS, PROFESSEURES AU DÉPARTEMENT D'ORIENTATION, D'ADMINISTRATION ET D'ÉVALUATION EN ÉDUCATION

Le Département d'orientation, d'administration et d'évaluation en éducation de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval ouvre quatre postes de professeurs, professeures à temps complet.

POSTE : Développement de carrière et counseling de carrière selon l'approche éducative

Description du poste :

- dispenser aux trois cycles des enseignements portant sur les modèles conceptuels relatifs au choix et au développement de carrière, de même qu'au counseling de carrière selon l'approche éducative;
- mener des recherches sur des problématiques liées au choix et au développement de carrière, de même qu'au counseling de carrière;
- contribuer à la formation pratique et à la supervision de stages;
- diriger des essais, mémoires et thèses reliés à ses enseignements et à ses recherches;
- participer aux activités administratives et aux activités de rayonnement inhérentes à ses fonctions.

Critères de sélection :

Doctorat en sciences de l'orientation, en psychologie ou l'équivalent. Compétence pour contribuer à la formation pratique et à la supervision de stages. Expérience souhaitée dans l'enseignement et la recherche. Maîtrise de la langue française.

POSTE : Analyse politique de l'éducation

Description du poste :

- dispenser aux trois cycles des enseignements portant sur l'analyse politique de l'éducation;
- mener des recherches sur des problématiques liées à l'analyse politique de l'éducation;
- diriger des essais, mémoires et thèses reliés à ses enseignements et à ses recherches;
- participer aux activités administratives et aux activités de rayonnement inhérentes à ses fonctions.

Critères de sélection :

Doctorat en sciences politiques ou l'équivalent. Connaissances de systèmes éducatifs. Expérience souhaitée en enseignement universitaire et en recherche. Maîtrise de la langue française.

POSTE : Psychologie de l'adulte au travail

Description du poste :

- dispenser aux trois cycles des enseignements portant sur la psychologie de l'adulte au travail et sur l'interaction de l'adulte avec le monde du travail considérant les contextes économique, social et politique;
- mener des recherches sur des problématiques liées aux impacts de l'économie, des décisions administratives et politiques sur la personne au travail;

- diriger des essais, mémoires et thèses reliés à ses enseignements et à ses recherches;
- participer aux activités administratives et aux activités de rayonnement inhérentes à ses fonctions.

Critères de sélection :

Doctorat dans le domaine des sciences de l'orientation, de la sociologie, de la psychologie ou l'équivalent. Connaissances sur l'intervention particulière à la psychosociologie. Compétence pour contribuer à la formation pratique et à la supervision de stages. Expérience souhaitée en enseignement universitaire et en recherche. Maîtrise de la langue française.

POSTE : Counseling de réadaptation

Description du poste :

- dispenser aux trois cycles des enseignements portant sur l'intervention auprès des personnes en situation de réadaptation et de réinsertion sociales et professionnelles;
- mener des recherches sur des problématiques liées à la réadaptation (toxicomanie, délinquance, handicaps visibles, problèmes de santé mentale, etc.);
- contribuer à la formation pratique auprès des personnes touchées par ces problématiques;
- diriger des essais, mémoires et thèses reliés à ses enseignements et à ses recherches;
- participer aux activités administratives et aux activités de rayonnement inhérentes à ses fonctions.

Critères de sélection :

Doctorat dans le domaine des sciences de l'orientation, de la psychologie du counseling, de la psychologie clinique ou l'équivalent. Compétence pour contribuer à la formation pratique et à la supervision de stages. Expérience souhaitée en enseignement universitaire et en recherche. Maîtrise de la langue française.

ENTRÉE EN FONCTION : le ou vers le 1^{er} juin 1996

CANDIDATURE : date limite de réception des candidatures : 10 mai 1996

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une description de leur expérience, de leur recherche en cours, de leurs intérêts de recherche future ainsi que deux lettres de recommandation à :

Yves Marcoux, directeur
Département d'orientation, d'administration
et d'évaluation en éducation
Faculté des sciences de l'éducation
Université Laval
Cité universitaire (Québec)
Québec G1K 7P4

Faculté des sciences
de l'éducation

En accord avec les exigences du ministère de l'Immigration du Canada, cette offre est destinée en priorité aux citoyennes et citoyens canadiens et aux résidentes et résidents permanents du Canada. En vertu de son programme d'accès à l'égalité, l'Université Laval entend consacrer la moitié de ses postes vacants à l'engagement de femmes.

Ne manquez pas notre dossier spécial

Le samedi 23 mars

Développement ÉCONOMIQUE régional.

Tombée publicitaire: le lundi 18 mars 1996

LE DEVOIR

PLANÈTE

ADOMONDE
francophone

Bonjour et bienvenue chez vous! Un monde d'apprentissage interactif, dynamique et francophone!

Écrit par les ados, pour les ados!

Accueil Journal Financement Créateurs Cours Diversions
Formation Collaborateurs Abonnements Salaires Téléchargement Suivent

SUR L'INFOROUTE

Aux ados de décider

BENOÎT MUNGER
LE DEVOIR

«J'espère que par des articles, on puisse faire changer des choses dans le monde», rêve Mike. «Penses-tu que tu vas changer ce monde de capitalistes? Tu rêves en couleur», réplique Gusparo. «Mike a raison. C'est vrai qu'on peut changer les choses. Entouka, moi j'y crois...», tranche Julie dans ce début de discussion entre ados branchés qui, les premiers, ont découvert AdoMonde francophone, un nouveau site W3 créé à l'intention des adolescents qui s'expriment dans la langue de Molière, rêveurs, idéalistes ou empêchés de tourner en rond.

Elaboré et mis au point par RGB Technologies, une petite entreprise de Rimouski spécialisée dans la création de sites W3, AdoMonde francophone veut offrir aux adolescents «une plate-forme commune» pour communiquer avec d'autres jeunes de la francophonie, pour «s'exprimer librement dans un contexte multiculturel et plurilingue», à travers un journal «écrit par les ados, pour les ados», comme on le souligne en page de présentation. Le site loge sur le serveur de Québec Téléphone, son principal commanditaire.

Mis en réseau tout récemment, AdoMonde annonce la publication du premier numéro de ce journal d'une cinquantaine de pages le 1^{er} mai. Les jeunes intéressés à soumettre leurs textes, dessins, réflexions, opinions ou créations pourront le faire jusqu'au 8 avril. Le droit de reproduction et de diffusion du journal dans le milieu scolaire sera offert aux écoles sous forme d'un abonnement mensuel à 50 \$. Les écoles ainsi abonnées pourront vendre le journal à la seule condition que les profits servent à la vie étudiante.

Le site, fort bien conçu, contient une section réservée aux groupes de discussions où il sera possible d'échanger des idées avec d'autres jeunes ou avec des enseignants. Pour le moment, il est bien difficile de prédire ce que donnera AdoMonde francophone quand les adolescents l'auront découvert. Deviendra-t-il un lieu d'échanges conventionnels et stéréotypés, comme on en voit trop souvent chez les adultes, ou se révélera-t-il plutôt un forum animé et iconoclaste où les idées s'entrechoqueront comme les boules sur une table de billard?

Un précédent

Le projet, fort intéressant, d'AdoMonde francophone n'est pas le premier du genre au Québec. CyberPresse ayant ouvert la voie d'une publication par et pour les ados dans le cyberspace québécois l'an dernier, à l'occasion des Jeux du Québec, qui avaient lieu à Sherbrooke. Pour cette première, vous vous en souviendrez, CyberPresse, une section du projet éducatif CyberScol, avait publié un quotidien en ligne racontant les petites et grandes histoires de ces jeux d'été.

Depuis quelque temps, CyberPresse nous offre un nouveau numéro fort substantiel où de jeunes journalistes en herbe abordent des sujets aussi variés que la sexualité, le sida, les arts, la littérature et j'en passe. C'est bien fait, sans prétention et rafraîchissant à plusieurs égards. Seul petit bémol, à l'exception de quelques écoles de la région de Sherbrooke, d'où vient d'ailleurs le projet CyberScol, dont nous avons parlé dans une chronique précédente, la participation des jeunes n'a pas un horizon très large. Il faudrait qu'ailleurs on se réveille et qu'on entre dans la brèche ouverte à Sherbrooke et Rimouski.

Ramasser vos vidanges!

Vous avez déjà lu un de ces articles où l'on raconte que l'espace entourant la Terre est encombré d'objets de toutes sortes, orbitant à l'abandon, tels d'inutiles déchets laissés par les hommes? Alors tenez-vous bien: la même chose risque de se produire dans le cyberspace si on continue d'y laisser traîner nos vieilles pages W3 périmées, abandonnées et oubliées.

Dans un article publié par le magazine *Internet Underground*, un haut cadre d'une compagnie américaine prédit qu'au cours de l'année, 20 % des sites d'entreprises membres du *Fortune 500* laisseront à l'abandon leur site sur W3, déçus du faible potentiel commercial d'Internet. En fait, prédit ce spécialiste, ces compagnies cesseront tout simplement d'investir dans leurs sites W3, qui végèteront désormais dans le cyberspace. Si on ajoute à cela les centaines et les centaines de sites et de pages abandonnées par des internautes négligents, on se retrouve avec un joli encombrement sur les bras, particulièrement en ce qui touche les outils de recherche, dont la tâche est déjà bien assez complexe. Toujours selon cette source, dans cinq ans, le nombre de sites fantômes excédera celui des sites actifs. Si vous ne connaissez pas encore *Internet Underground*, qui s'efforce de présenter des sujets originaux, allez faire un tour sur son site W3. Vous y trouverez, entre autres choses, une version électronique de son *WebGuide*, qui regorge d'adresses intéressantes et inusitées.

DES LIENS À EXPLORER

AdoMonde francophone
<http://www.quebecetel.com/adomonde/index.htm>
RGB Technologies
<http://www.rgbtech.com/index.htm>
CyberPresse
<http://cyberscol.qc.ca/CyberPresse/960201/Accueil.html>
CyberScol
<http://CyberScol.cscs.qc.ca/Accueil.html>
Internet underground
<http://www.underground-online.com/>
Pour joindre l'auteur:
chevreu@cam.org
Une version en hypertexte de la page Planète est mise en réseau le mardi matin à l'adresse suivante:
<http://www.vir.com/Planete/planete.htm>

LA VITRINE DU CD-ROM

Ces images qu'on écoute

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Les Stones en ont fait un. I Musici aussi. Et voilà maintenant qu'une firme de Scarborough — Intersound Entertainment — en lance une bonne douzaine sur le marché québécois sous son label Audio Plus. De quoi s'agit-il? De ce que les Américains appellent *Enhanced CD* et que les producteurs d'ici ont baptisé CD+.

Le CD+ n'est pas tout à fait un CD-ROM. Ce n'est pas non plus un véritable DC — pour disque compact «audio». C'est en fait une sorte d'hybride nouveau genre qui tourne à la fois sur le lecteur de CD-ROM de l'ordinateur et le lecteur de disques compacts courant.

En général, on s'en sert comme d'une carte de visite; c'est ce que vient de faire I Musici et c'est ce qu'ont fait aussi les Stones pour présenter *Voodoo Lounge*. C'est une façon comme une autre de faire la promotion d'un groupe, d'un concert ou d'un orchestre; la technologie est là, pour quoi ne pas s'en servir? Lors de la sortie de la fameuse série télévisée sur les Beatles, il y a quelques mois, c'est d'ailleurs la solution qu'avait choisie le réseau ABC en faisant parvenir un CD+ aux médias plutôt qu'un cahier de presse. Dans certains cas, cette nouvelle approche permet aussi de régler facilement les problèmes de droits d'auteurs: quelques jours après la première de la série sur les Beatles, un mécanisme interne avait fait disparaître toutes les images sur ma copie...

Mais ce ne sera certainement pas le cas avec les 11 titres que propose Intersound Entertainment. Dans cette «nouvelle merveille à prix abordable», la partie CD offre une trentaine de minutes de musique alors que la partie ROM de la chose présente une période — comme le baroque — ou un compositeur classique comme Bach, Beethoven ou Mozart avec — en principe du moins — tous les moyens multimédias que présuppose le CD-ROM.

Jusqu'ici, j'en ai écouté-visionné une bonne demi-douzaine. Des compositeurs surtout — Bach, Mozart, Cho-

pin, Puccini, Tchaïkovski — et une sorte d'introduction générale qui porte le titre de *A Musical Odyssey*. Comme tous les disques de la collection sont construits selon la même architecture, voyons ce que ça peut donner.

BACH, MOZART, CHOPIN, PUCCINI,
TCHAIKOVSKI...Production: Intersound International
sous la marque Audio+. Hybride PC

(386 minimum, 256 couleurs, 8 Mo) et tout Mac avec un lecteur de CD-ROM, un moniteur couleur et 4 Mo. Pour les enfants de 4 à 10 ans. Disponibles chez la plupart des disquaires importants. Distribution au Québec; Intersound. Prix: 19,98 \$.

entendre toute la section musicale du disque en cliquant sur l'option «Listening Post» ou même écouter tout en suivant la partition en choisissant plutôt la section «Keeping Score». Puis, option suprême et cerise sur le gâteau, on en arrive à une biographie du compositeur («The Man and his Music») dans laquelle on nous raconte les grandes lignes de sa vie et de son œuvre, toujours en anglais, avec photos à l'appui pour pouvoir parler de multimédia. En étant gentil, disons que tout cela se situe au niveau du *Reader's Digest* ou de la petite encyclopédie donnée en prime, en fascicules, avec le jambon de Pâques ou une promotion de clous de quatre pouces en paquet de cinq kilos...

Quant à la musique, pourquoi ne pas acheter un opéra ou un concerto complet pour le même prix plutôt que de se faire imposer une espèce de macédoine pigée dans tout l'œuvre de Bach, de Puccini ou de Mozart, par exemple? Cinq minutes de *Requiem* par ici, sept minutes de *Flûte enchantée* par là, un petit peu de piano puis du violon comme dessert ne feront jamais un Mozart. Non, ce n'est certes pas la meilleure façon d'aborder la musique classique. Je vous laisse d'ailleurs deviner ce que peut raconter la section «Contemporary Music» de l'odyssée musicale dont je vous parlais plus haut.

Et puis, il faut le dire: l'approche est trop américaine, elle fait trop peu de cas de la réalité québécoise pour qu'on s'y intéresse. A moins que vous n'ayez des amis dans le West Island...
mbelair@cam.org



INFORMATIQUE

AdLib revient en force...

ANDRÉ SALWYN

Après deux années de silence, AdLib Multimédia inc., une petite entreprise de Québec qui a créé et commercialisé la première carte de son pour ordinateurs PC, revient en force sur le marché nord-américain avec une nouvelle gamme de systèmes audio numériques, AdLib ASB 16.

Cette petite entreprise, qui a connu son heure de gloire il y a quelques années, a finalement été détrônée par SoundBlaster qui a profité d'une campagne de commercialisation à l'américaine pour acquérir la plus grosse part du marché international. Mais AdLib Multimédia ne s'est pas avouée vaincue pour autant: «Nous avons écouté les suggestions des utilisateurs de produits audio pour ordinateurs et nous avons conçu cette nouvelle gamme d'adaptateurs pour répondre à leurs besoins», fait remarquer Christoph Klein, le président de l'entreprise.

La nouvelle gamme a été conçue tout spécialement pour tirer profit du système d'exploitation Windows 95. Si elle n'était pas prête au moment

du lancement de *Windows 95*, cela a peut-être été une bénédiction, car elle incorpore maintenant les plus récentes normes de Microsoft («Branch et utilise»), et des processeurs Pentium d'Intel («Native Audio»).

Ce qui rend la nouvelle gamme ASB 16 intéressante, c'est surtout le soin apporté à la qualité du son. Les fréquences d'écoute et d'enregistrement (de 10 Hz à 20 kHz) dépassent, par exemple, celles des lecteurs de disques optiques compacts. On peut enregistrer en stéréophonie même en utilisant l'entrée micro.

Lors de l'évaluation de la carte de base ASB 16 (qui coûte moins de 200 \$), l'effet stéréophonique et la qualité du son obtenu à partir d'un échantillonnage varié nous ont paru nettement supérieurs à ceux obtenus avec la version SoundBlaster Pro. Il faut dire aussi que la carte est dotée d'une puce Crystal (CS4232) qui permet la compression et la décompression des données audio numériques en temps réel et permet aussi d'avoir des conversations téléphoniques en duplex intégral sur Internet. Cette puce, incidemment, permet aussi d'utiliser, grâce au nouveau connecteur média inclus sur la carte, un mo-

dem télécopieur avec voix. La carte de base est livrée avec cinq logiciels qui, théoriquement, permettent de transformer un ordinateur en un véritable studio musical.

Pour les passionnés de jeux

Les nouvelles cartes supportent toutes la norme utilisée pour les nouveaux jeux écrits pour Windows 95.

Pour ceux qui veulent aller plus loin dans le domaine sonore, AdLib Multimédia propose plusieurs autres gammes avec, comme cartes de base, ASB 16 IDE, ASB Wave, ASB Wave Pro. Ce sont des cartes de plus en plus sophistiquées qui s'adressent à des connaisseurs. Avec certaines cartes, il est possible de brancher quatre haut-parleurs. AdLib Multimédia offre en effet le premier module sonore 4D pour quatre haut-parleurs (Quadrex, cinéma maison).

«Ce module qui utilise un nouveau contrôleur appelé Spatializer permet de localiser le son avec une très grande précision», souligne Marc Pickering, directeur technique chez AdLib Multimédia. «Ainsi, l'utilisateur peut percevoir non seulement du son émis derrière lui mais au-dessus et en dessous de lui.» Cette possibilité

assure à ces cartes un succès certain auprès de tous ceux qui sont passionnés par les jeux interactifs.

Pour ses nouvelles cartes, AdLib Multimédia vise d'abord le marché européen, où elles sont en vente depuis trois mois. Selon Daniel Victor Tremblay, directeur des ventes pour les Amériques, elles y connaissent un succès qui dépasse les espérances. Les tests intensifs auxquels elles ont été soumises ont permis d'apprécier la qualité du produit québécois.

«Quelques cartes nous ont été retournées, reconnaît Daniel Victor Tremblay. Le problème était attribuable au BIOS utilisé par certains ordinateurs fabriqués en Europe.»

Le succès de ses nouvelles gammes a amené AdLib Multimédia à étendre sa gamme de produits multimédias. L'entreprise s'apprête, d'ici le mois de juin, à commercialiser des claviers polyphoniques, des écouteurs, des micros et même des modules télécopieurs avec voix. Pour plus de renseignements, l'adresse Internet d'AdLib est: http://www.adlib_multimedia.com. Pour joindre l'auteur: salwyn@montrealnet.ca

Du Virtuel au Réel
Multimédia, Animation 3D SGI/ Alias,
CD-ROM, Vidéo, Infographie, Internet

Vasco multimédia
4590, boul. Saint-Laurent, Montréal, Tél.: 284.96.96

**ÉDUCATEURS
WORLDATA®**

INFORMATION INTERNATIONALE
Une source unique de données scientifiques internationales sur les variables politiques, économiques et sociales de première importance de chacun des pays souverains du monde.

LOGICIEL BILINGUE
Français et anglais

INTERNET
<http://www.worldata.ca>

ERGONET
Le «NET» plus Ultra

ERGONET met à la disposition de votre entreprise une gamme complète de services spécialisés et dédiés à l'industrie d'INTERNET.

- Planification et analyse de site Web
- Conception de page Web
- Intégration et gestion de serveurs Web (local ou en hébergement)
- Intégration des bases de données corporatives
- Prototypage
- Formation complète
- Vente d'équipements

ERGONET une division d'Ergosoft inc.
9711, rue Colbert, bureau 201, Anjou (Québec) H1J 1Z9
Tél.: (514) 493-ERGO Télécopieur: (514) 493-1502
E-mail: info@ergonet.com <http://www.ergonet.com>

LE DEVOIR

LES SPORTS

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Samedi
Ottawa 2 Montréal 3
Philadelphie 2 Boston 3
New Jersey 4 Pittsburgh 3 (P)
NY Rangers 6 Washington 1
NY Islanders 4 Winnipeg 2
Calgary 3 Toronto 4
Hartford 3 St. Louis 6
Colorado 7 Vancouver 5

Hier
Washington 0 Tampa Bay 1
Buffalo 4 San Jose 6
Boston en Floride
Detroit à Winnipeg
New Jersey à Philadelphie
Los Angeles à Anaheim

Aujourd'hui
Dallas à Montréal, 19h30.
Floride à Chicago, 20h30.

Mardi
Vancouver à Washington, 19h30.
Winnipeg à Detroit, 19h30.
St. Louis à Calgary, 21h30.

Mercredi
Pittsburgh à Hartford, 19h.
Dallas à Ottawa, 19h30.
Montréal au New Jersey, 19h30.
Winnipeg à Toronto, 19h30.
Floride à NY Rangers, 19h30.
Tampa Bay à Philadelphie, 19h30.
Edmonton à San Jose, 22h30.
Buffalo à Los Angeles, 22h30.
Colorado à Anaheim, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

	M	G	P	N	BP	BC	Pts
Pittsburgh	66	40	22	4	300	228	84
Montréal	65	31	27	7	213	205	69
Boston	65	29	28	8	221	224	66
Hartford	65	27	31	7	195	213	61
Buffalo	65	26	32	7	190	201	59
Ottawa	65	12	50	3	150	245	27

Section Atlantique

NY Rangers	67	36	18	13	236	186	85
Floride	65	35	22	8	212	189	78
Philadelphie	64	32	20	12	218	175	76
Tampa Bay	65	31	25	9	201	200	71
Washington	65	31	26	8	182	173	70
New Jersey	65	30	25	10	172	157	70
Islanders	66	20	38	8	195	256	48

CONFÉRENCE DE L'OUEST

	M	G	P	N	BP	BC	Pts
x-Detroit	65	49	12	4	249	144	102
Chicago	67	33	23	11	221	181	77
St. Louis	66	29	25	12	182	189	70
Toronto	68	26	31	11	197	211	63
Winnipeg	65	29	32	4	226	236	62
Dallas	65	22	31	12	191	218	56

Section Pacifique

Colorado	68	38	20	10	269	197	86
Vancouver	67	27	25	15	243	225	69
Calgary	66	26	29	11	198	199	63
Los Angeles	68	21	32	15	217	249	57
Anaheim	66	24	36	6	183	213	54
Edmonton	66	23	36	7	184	248	53
San Jose	67	15	46	6	205	288	36

x-assuré d'une place dans les séries.

Dernier match au Forum

L'émotion au rendez-vous

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien livrera ce soir un match chargé d'émotions. S'ils disent ne pas le réaliser encore, les joueurs du Tricolore disputeront face aux Stars de Dallas le dernier match jamais présenté au Forum. Inauguré le 29 novembre 1924, le Forum fermera ses portes après des cérémonies d'une durée de 30 minutes qui suivront la rencontre.

«Le match sera spécial, c'est certain», a admis hier Jocelyn Thibault, qui aura le privilège d'être le dernier gardien à défendre le filet du Canadien dans l'illustre amphithéâtre de la rue Sainte-Catherine. «Je serai certainement plus nerveux qu'à l'habitude. Personnellement, je vais jouer avec plus d'émotion. Ce sera un véritable happening», a-t-il ajouté.

Plus jeune, Thibault avait eu l'occasion de voir le Canadien à deux ou trois reprises: «La première fois, Michel Larocque était le gardien des Blues de St. Louis. J'ai aussi assisté au fameux match du vendredi saint contre les Nordiques de Québec. Je suis vraiment très chanceux de prendre part à cette rencontre. Gagne ou perd, c'est un match que

je n'oublierai jamais. Il y a eu tellement de grands joueurs dans l'histoire du Canadien. Dans 15 ans, je pourrai en parler à mes enfants», a-t-il promis.

Stéphane Quintal ne réalise pas encore qu'il va participer à une «dernière».

«Je pense que je vais le réaliser quand les lumières vont s'éteindre», a indiqué le défenseur.

Pour Quintal, un match au Forum a toujours été un événement: «Je n'avais jamais eu l'occasion de jouer souvent au Forum avant cette année. Mon meilleur souvenir demeure mon premier match. Je jouais à Boston et j'étais de la formation partante à côté de Raymond Bourque. Malgré la fermeture du Forum, le match doit demeurer notre priorité, prévient Quintal. Et notre priorité, c'est de faire les séries.»

Pierre Turgeon va vivre un moment émouvant lors des cérémonies de fermeture. Il sera en effet le dernier joueur à recevoir le flambeau que se seront passés plusieurs grands joueurs du Canadien, un flambeau qu'il devra «porter bien haut» dans le nouveau Centre Molson: «Ce sera un moment de grande fierté», avoue le capitaine du Tricolore.

Défaite de 3-2 des Expos contre les Dodgers

Piazza fait fi du mauvais temps

Vero Beach (PC) — Pluie froide, vents parfois violents, Mike Piazza a réglé rapidement le cas de cette journée maussade en claquant un circuit de deux points en quatrième manche et quelques minutes plus tard, les arbitres mettaient fin au match qui s'est soldé, après cinq manches seulement, par une victoire de 3-1 des Dodgers de Los Angeles.

C'est le gaucher acadien Rhéal Cormier qui a été victime du circuit de recevoir des Dodgers, mais c'est là la seule erreur qu'il a commise.

En quatre manches de travail, Cormier n'a permis que trois coups sûrs et a retiré trois frappeurs sur des prises, vraiment une autre bonne sortie pour l'ancien des Red Sox de Boston et des Cards de St. Louis.

Raul Mondesi venait tout juste d'obtenir un simple au champ intérieur quand Piazza a frappé son très long coup dans la gauche.

Au cours des trois premières manches, Cormier n'avait permis qu'un petit simple au champ opposé à Delino DeShields.

Brillante deuxième place en Australie

Jacques Villeneuve par la grande porte

PIERRE DICAIRE
COLLABORATION SPÉCIALE

Après avoir épaté le petit monde de la F1 tout autant que ses deux milliards de téléspectateurs, Jacques Villeneuve mérite, dès sa première course, une place sur la deuxième marche du podium du Grand Prix d'Australie.

Les amateurs de course automobile du monde entier se réjouissent déjà de son arrivée en F1. Et voilà que le fils Villeneuve avait, dès son entrée, la chance d'inscrire son nom au livre des records de la F1 pour une deuxième fois en deux jours en remportant un premier Grand Prix à sa toute première participation. La veille, aux qualifications, il avait décroché la «pole position» à sa première course, exploit que seuls trois autres pilotes ont réalisé depuis 1950. Tout indiquait qu'il pourrait réussir à profiter de sa position de départ et tenir tête à son coéquipier, le Britannique Damon Hill, le seul à pouvoir l'inquiéter, pensait-on. Parce qu'il était habitué en Formule Indy à des départs lancés, on disait que Jacques pourrait avoir du mal à rivaliser au départ avec son coéquipier, qui s'élançait lui aussi de la première ligne. Hill, lui, avait l'expérience des «départs arrêtés». Mais encore une fois, Jacques n'allait décevoir personne, prenant nettement l'avantage sur Hill dès le premier virage.

C'est plutôt Hill qui rate son envol quand, tentant de devancer Villeneuve en s'engageant dans la première chicane droite-gauche par l'intérieur, il dérape et se fait doubler par les deux Ferrari parties en deuxième ligne. Une catastrophe pour Hill... et une aubaine pour Villeneuve! Après vingt secondes de course, Jacques prend nettement l'avance sur les Ferrari d'Irvine et Schumacher, et Hill est quatrième, plus de deux secondes derrière! Mais en dépit de sa



PHOTO AP

Jacques Villeneuve

bévue, Hill aura la chance de voir avorter le départ à cause du gros accident survenu en milieu de peloton, qui a propulsé la Jordan-Peugeot du Britannique Martin Brundle par-dessus deux autres voitures pour atterrir à l'envers! Quand se pose la poussière, la Jordan est cassée en deux, mais Brundle en ressort de lui-même, miraculeusement indemne! On devra toutefois reprendre la procédure de départ: l'accident a laissé trop de débris sur la piste.

Non seulement Hill se retrouvait-il quatrième au premier tour mais, techniquement, il aurait pu être disqualifié pour avoir doublé Villeneuve dans le tour de formation! Heureusement pour Hill, le départ ayant avorté, la procédure veut que l'on efface tout et que l'on recommence...

Villeneuve domine

Au second départ, Villeneuve réussit tout aussi bien et se pointe le premier à la chicane, alors que Hill fait beaucoup mieux qu'à sa première tentative et sort de la chicane sur les talons de Villeneuve. Mais Jacques lui résiste assez aisément en ne commettant aucune faute. Ce n'est qu'à mi-course qu'on commence à s'inquiéter pour Villeneuve: son arrêt pour ravitailler semble un peu long... Peu de temps après, au tour de Hill de rentrer au puits et on confirme le point faible de l'écurie

Williams en le voyant s'immobiliser une seconde de plus que Jacques. Reprenant la piste, Hill prend place juste devant Villeneuve, mais la température de ses pneus n'a pas encore monté et Jacques le sait bien qui réussit à en profiter en doublant son coéquipier, mais seulement à sa troisième tentative... Du Villeneuve grand cru!

Par la suite, Jacques garde brillamment son avance sur Hill et résiste sans broncher à la pression que lui impose sans répit son coéquipier. Une seule petite faute l'envoie faire un tout-droit dans l'herbe, mais sans conséquence fâcheuse: il conserve la tête.

A cinq tours de la fin, seule une défaillance mécanique peut empêcher Jacques de gagner. Certes, on a bien vu que son moteur fume un peu au début de toute zone de décélération depuis les premiers tours de la course... on a vu aussi que la voiture de Hill, son unique poursuivant, est toute tachée d'huile, mais ça l'empêcherait de finir? On pourrait croire que non puisqu'il garde son rythme... Puis apparaît un panneau sur lequel on peut lire, tout comme Jacques, la mention *slow*: on lui suggère de ralentir car, sinon, le moteur va rendre l'âme. Jacques n'a d'autre choix que de se soumettre à la consigne, de manière à protéger sa place sur le podium: il laisse passer Hill. Mais pourra-t-il encore résister à l'assaut d'Irvine, son troisième, dont la Ferrari ne souffre d'aucun problème? Finalement, oui. Jacques complète son tout premier Grand Prix en deuxième position et réussit une entrée pour le moins fracassante, inscrivant à sa première course son nom dans les annales de la F1.

Le souvenir d'une scène presque identique revient alors: en 1978, au Grand Prix du Canada, Jean-Pierre Jarrier menait au volant d'une Lotus quand, à quelques tours de l'arrivée, son moteur s'était mis à fumer. Celui qui avait longtemps occupé la deuxième position s'approprie alors de la position de commande pour remporter, à son vingtième Grand Prix, une première victoire. Ce pilote, c'était Gilles Villeneuve... Il semble bien que Jacques, lui, n'aura pas à patienter si longtemps avant de monter sur la plus haute marche d'un podium!

Villeneuve en entrevue

Décevant, mais une course tout de même amusante

PRESSE CANADIENNE

Melbourne — Néophyte en F1, Jacques Villeneuve a toutefois souvent répété que les 9000 kilomètres abattus en essais privés depuis septembre 1995 lui avaient permis de tout connaître de sa Williams-Renault.

Il l'a prouvé hier, en terminant deuxième au Grand Prix d'Australie, derrière son coéquipier Damon Hill, favorisé par la chance. À la suite de cette remarquable entrée dans le monde de la F1, la Presse canadienne a rencontré Villeneuve en entrevue.

L'obligation de ralentir à cinq tours de la fin constitue-t-elle une grosse déception pour vous?

Bien sûr que c'est décevant de mener la plupart d'un Grand Prix et de devoir brutalement lever le pied en fin de course à cause d'un problème technique. Globalement, pourtant, la course a été amusante. Du point de vue du pilotage, ce fut très plaisant. Ça a été une grande bataille avec Damon, un joli spectacle et une belle démonstration d'ensemble de Williams-Renault.

La voiture était-elle parfaite jusqu'à ce que se produise cette fuite d'huile?

Jusqu'à cinq tours de la fin, oui, la voiture était parfaite. J'ai toutefois trouvé que le second train de pneus, monté lors de mon ravitaillement, était moins bon que celui avec lequel j'avais pris le départ. Il avait moins d'adhérence et je glissais plus. Sur la totalité de la distance, jusqu'à ce que je doive ralentir, Damon a été très menaçant. A chaque fois que je creusais un léger écart, je le voyais venir dans mes rétroviseurs. C'était excitant... Il me mettait la pression et c'est comme ça que je perçois la course.

Avant que la directive soit donnée de ralentir, le moteur fonctionnait-il normalement?

Il avait un tout petit peu moins de «pêche» en ligne droite, mais j'ai simplement pensé que le vent avait dû se lever. Je ne savais pas que je crachais de l'huile. Dans les rétroviseurs, il est impossible de s'apercevoir d'un tel détail. Quand j'ai vu la

voiture de Damon à l'arrivée, j'ai été surpris par son état de saleté.

Quelles directives ont été formulées par l'équipe?

Pendant deux tours, j'ai entendu des cris, mais je n'arrivais pas à comprendre. Tout à coup, dans un virage, la lampe de pression d'huile s'est allumée et j'ai réalisé ce qui se passait. Juste après, en passant devant mon stand, j'ai vu le panneau *slow*. La victoire était à ma portée, elle était déjà presque là. Damon était derrière moi et nous nous serions battus jusqu'au bout, mais ce que j'avais déjà accompli depuis le départ me donnait l'assurance que je pourrais lui résister. Tout compte fait, terminer deuxième à son tout premier Grand Prix est un bon résultat et je peux m'estimer heureux. Quand on fait du sport automobile, il faut s'attendre à rencontrer des problèmes techniques. Ils font partie de la course.

L'idée de ne pas obéir à la consigne et de jouer le tout pour le tout vous est-elle venue à l'esprit?

Pendant une demi-seconde, peut-être... Mais quand votre ingénieur-moteur vous demande de ralentir, il y a forcément une bonne raison. Lui aussi veut vaincre, il a travaillé dur, donc sa demande était forcément justifiée. À partir de là, j'ai essayé d'aller le plus doucement possible, perdant environ huit secondes par tour. Le témoin de pression d'huile s'allumait de plus en plus longtemps dans les virages et j'espérais que le moteur irait jusqu'au bout sans serrer, sans exploser dans le dernier virage.

À l'exception d'une incursion dans l'herbe au 34^e tour, vous avez réussi une course sans faute?

J'ai freiné trop tard... J'avais ravitaillé peu avant, le réservoir était chargé en essence et j'étais trop optimiste. À cet endroit, c'est très bosselé, il est facile de «perdre» la voiture. Quand elle m'a échappé, j'ai pensé que j'étais définitivement dehors. Que je puisse me récupérer m'a beaucoup surpris. Quand je suis revenu sur la piste, j'ai cherché à voir où était Damon et le fait qu'il ne soit pas devant moi m'a surpris.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 100 • 150 Achat-vente-échange
- 160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 200 • 250 Achat-vente-échange
- 251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI

DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

RÉSIDENCE VICTORienne en pierre, 3 étages, cachet unique, jardin, pisc., 325.000\$. Près rue Chemier, 527-8700.

ST-HUBERT, duplex détaché, 2 X 4 1/2, 85.000\$ (négoc.), 376-5345.

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

A LONGUEUIL Près polyvalente & collège français, grand 4 1/2, constr. 90, tr. clair, climatisé. Près métro, autobus. Payé 95.000\$, vente 82.500\$ nég. 670-5949.

ADJ. OUTREMENT. Superbe condo 6 1/2, 1988, gar. constr. supérieure, très éclairé, prix réduit. 5 min. métro Laurier. Visite sur r.-v.: 278-5039.

N.D.G., co-prop. à vendre ou à louer. Idéal professionnel, grand 9 1/2, rez-de-ch. cour. Prix alléchant. 481-7837.

SANCTUAIRE DU MONT-ROYAL Propriétaire vend magnifique condo 14e étage - 3 c.c. avec chacune sa suite de bains. 2146 p.c. - Vue panoramique - très ensoleillé Possibilité 3 stat. intérieurs. 733-4749 après 19h00

SITUÉ dans une église, coin Prince-Arthur et Jeanne-Mance. Prox. parc, piscine, cinéma. Platons 12', 2 s. de bains, foyer, terrasse, stat. 158.000\$. 845-4537 (lundi à vendredi, 9h à 17h), Carlo.

VIEUX-LONGUEUIL MAISON-CONDO, 2 étages avec sous-sol, (construction 1992). Ensoleillé, fenestres 3 côtés, combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, terrasse, 2 stationnements, proximité métro, terrain paysagé. 677-8046.

105

PROPRIÉTÉS À REVENDUS

IMMEUBLE 4 logements avec restaurant, sur Laurier, près métro, 281-6493. Proprio prend retraite.

120

LAURENTIDES

MONT TREMBLANT, condo 2 c.c., mezzanine, foyer, piscine, plage privée, tennis, ski, 139.000\$. Jour. 842-5866, soir: 953-1383.

PRÉVOST. Splendide victorienne, site féérique en montagne, vue, 146.000\$. Conception André Labelle, (514)224-9471.

STE-ADELE

5 min. Morin Heights. Maison bois rond, 15 arpent. 731-7833.

121

CANTONS DE L'EST

VALCOURT, MAISON SUR 12 ACRES. 7 pièces, 2 s.b., toil. cathédrale, vue panoramique. 107.000\$. (514)532-2064.

134

FERMES, FERMETTES TERRES

LENNOXVILLE, 142 acres. Bungalow brique, grange 113 X 56, pâturages, étangs, ruisseaux, prairie, tranqu. (619)569-3940.

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A ROSEMONT, 2 1/2, 3 1/2 chauffés, éclairés. Poêle, frigo. 729-2431, 521-2624, 728-7326.

ALDRED CRESCENT - HAMPSTEAD Quelques min. centre-ville, haut duplex, grand 7 1/2, totalement rénové, électromén., garage, 1.300\$ chauffé. 485-9374.

C.D.N., près U. de M., haut duplex, 8 pièces, ensoleillé, chauffé, eau chaude, cuisinière, frigo, foyer, garage. 1er mai. 1.000\$. 737-3232.

METRO C.D.N., rue Decelles, 5 1/2, calme, ensoleillé, près U. de M., 695\$. 1er juillet, 733-1847 ou 738-7924.

MÉTRO SNOWDON, joli 6 1/2 ensoleillé, boiseries, puits de lumière, 2e étage. Balcons. 615\$/mois. 484-5721.

PLATEAU

PARTHENAISS/OLIVIER Joli 3 1/2 rénové 94, pièce double «cuisine», pour 1er juillet ou avant. 4105. 527-3898 ou 965-3351.

164

CONDOMINIUMS À LOUER

A VOIR, Chomedey, face Ile Paton, 5 1/2, 89, stat. int./ext., pisc., marina, 850\$. 661-3320, 844-6153.

AHUNTSIC (CEGEP BOIS-DE-B.), 3 1/2, bois franc, ascenseur. Poss. électro. Libre juillet. 333-4627.

VIEUX MTL. Berri et Notre-Dame, 4 1/2, 1 s.b., foyer, garage, piscine. Libre 13 avril. 1.000\$. 281-8954.

170

HORS-FRONTIÈRES À LOUER

BOURGOGNE (France) Petite maison au coeur du vignoble. 400\$/semaine. (418)883-8205 (jour), 527-3607 (soir).

170

HORS-FRONTIÈRES À LOUER

SUD DE LA FRANCE. Magnifique maison tout équipée, confort nord-américain. Poss. louer à plusieurs couples. Prix spéciaux hors saison. (819)322-6616.

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A 20 KM DU MONT ST-COME. Vieille maison de ferme, vue panoramique, 2 c.c., 300\$/sem., 600\$/mois. 736-0738.

ISLE AUX GRUES

A 30 min. de Québec, maison rustique, confortable, 2 étages, 2 c.c., toute équipée. Vue grandiose sur le fleuve, côté nord. Juin à sept. 529-8386 ou 252-3015 (ext. 3789).

RELIGIONS

Gregory Baum et la théologie critique

La signification émancipatrice du message chrétien

Le dernier numéro de la revue spécialisée Laval théologique et philosophique (février 1996) rend hommage à Gregory Baum, professeur au département des sciences religieuses de l'Université McGill.

Gregory Baum lui-même publie deux textes dans ce numéro. Avec celui qui ferme le dossier, le théologien engage un dialogue franc et sympathique avec ses commentateurs.

«Si on définit la théologie critique comme je le fais, écrit le professeur Baum, c'est-à-dire comme l'approche théologique qui prend conscience des victimes de la société et

éclaire la poussée émancipatrice de l'Évangile, on ne peut pas accepter une théologie alternative qui tournerait le dos aux victimes et réfléchirait sur la signification de l'Évangile pour la classe moyenne, comme si les pauvres n'existaient pas.

Les analyses autour de cette conception baumiennne de la théologie critique sont proposées par Camil Ménard, Louise Melançon, Michel Beaudin, Louis O'Neill et Jean Richard.



Stéphane Baillargeon

fondamentaux, l'option préférentielle pour les pauvres, la critique des idéologies et l'utopie d'un nouveau «paradigme social», fortement teinté de socialisme sans être marxiste.

En répondant au professeur Richard, Gregory Baum souligne qu'avec le temps, il en est venu à penser que la gauche radicale a été trop critique de la social-démocratie et de son potentiel transformateur.

Sectes, orgues, etc. Le cordonnateur du département des sciences hu-

maines du collège Sainte-Foy, Alain Bouchard, discute autour de l'idée «Les sectes religieuses: que savons-nous réellement?».

Le même jour, de 19h30 à 22h, LAUDEM, l'Association des organistes liturgiques du Canada, organise un forum d'échanges autour du thème «L'organiste dans la communauté».

Le Centre Saint-Pierre annonce la tenue de plusieurs ateliers de formation dans les semaines à venir. Tous les mardis, entre le 26 mars et le 28 mai prochain, des formations de base en pastorale sont organisées autour du thème d'une éthique pour aujourd'hui.

AVIS PUBLICS

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO. 230 149 430 & ALS. VILLE DE MONTRÉAL, SAISSANT VS ALLAN WOLAK, SAISI. Le 21 mars 1996, à 12h00, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire, au 150 rue Duke, en la ville de Montréal, district judiciaire de Montréal, sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi, en cette cause: véhicule Ford Tempo, 1987, plaque: ZLS 027, no série: 1FABP36X9HK247789. MONTRÉAL, LE 08 MARS 1996. LUC VALADE, H.J., District De Montréal, VALADE & ASSOCIES, 987-7683.

1996, à 12h00, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire, au 150 rue Duke, en la ville de Montréal, district judiciaire de Montréal, sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi, en cette cause: véhicule Ford Mustang 1996, plaque: ZJF 909, no série: 1FABP28A8GF190043. MONTRÉAL, LE 08 MARS 1996. LUC VALADE, H.J., District De Montréal, VALADE & ASSOCIES, 987-7683.

1534-95. LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, -vs- BERATTA CONSTRUCTION INC., Partie défenderesse. Le 22 mars 1996 à 10h00, au 420, BRIGGS EST, LONGUEUIL, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: BERATTA CONSTRUCTION INC., saisi en cette cause, consistant en: 1 Chasseur à batteries 10/2 à solar et acc.; 1 ordinateur Zenith comprenant 1 clavier, 1 écran, 1 disque dur 5", 1 imprimante Fujitsu DL3400 et acc.; 1 classeur métal beige à 4 tiroirs et acc.; 1 coffre fort Chubb à roulettes et acc.; 1 meuble d'ordinateur en bois beige sur 4 roulettes et acc.; 1 bureau en bois beige 5 tiroirs avec rallonge et acc.; 1 dactylo Smith Corona XL1500 et acc.; 2 perceuses Makita sans fil et acc.; 1 tir-fort 2 crochets 1 levier et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: GUY GAUCHER, Huissier du district de Longueuil, (514)465-4650, GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

VENTES EN JUSTICE Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées. 2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé. 3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentaire le matin de la vente en cas d'annulation.

Appels d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1C6 pour:

SOUMISSION 8260 Date d'ouverture: 27 mars 1996 Reconstruction de trottoirs sur différentes rues de la Ville de Montréal - Groupe II (P.R.R., 1996) (Soumission: 98 \$)

SOUMISSION 8261 Date d'ouverture: 27 mars 1996 Pose de surfaces d'usure et construction de trottoirs, là où requis, sur les rues Duvernay, Dominion et Ste-Clémentine et le boul. Georges-Vanier (Soumission: 98 \$)

Section conception 700, rue St-Antoine Est, bureau 1.440 (872-3282/3281)

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à ces appels d'offres, contre un dépôt non remboursable au montant de 98 \$ (T.T.C.), en argent comptant ou

chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal, à compter du 11 mars 1996.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe claiement identifiée fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, au bureau R-005 au rez-de-chaussée de l'hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 11 mars 1996

Le greffier, Léon Laberge

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: LASER ACTION RIVE-SUD INC., corporation légalement constituée ayant sa place d'affaires au 860, boul. Taschereau O., Greenfield Park (Québec) J4V 2J1.

Débitrice, Avis est par les présentes donné que la débiteuse susdite a fait cession de ses biens en date du 1er mars 1996 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 21 mars 1996 à 11h00 heures, au bureau du syndic situé au 500, rue Sherbrooke Ouest, bureau 950, Montréal (Québec).

GÉRALD ROBITAILLE ET ASSOCIÉS LTÉE syndic de l'actif Jocelyn Marinneau, l.b., DDN, syndic, responsable de l'actif 500 Sherbrooke Ouest Bureau 950 Montréal (Québec) H3A 3C6 Tél.: (514) 847-0180

AVIS AUX CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de: LES ENTREPRISES R. DUQUETTE INC., corporation légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 85, Richelieu dans la ville de St-Basile-le-Grand, dans la province de Québec.

Avis est par la présente donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue contre Les Entreprises R. Duquette Inc. le 27^e jour de février 1996 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27^e jour de mars 1996 à 10 h 30, au bureau du Séquestre officiel, 5, Place Ville Marie, 8^e étage, en la ville de Montréal, dans la province de Québec.

Daté à Montréal, le 11^e jour de mars 1996. CARON BELANGER ERNST & YOUNG INC., SYNDIC Pierre Laporte, CA, CIP administrateur

Ernst & Young Inc. 1, Place Ville-Marie, bureau 2400, Montréal (Québec) H3B 3M9

AVIS DE VENTE AUX ENCHÈRES SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT D'IBERVILLE, NO: 755-05-000347-953 COUR SUPÉRIEURE

DANS L'AFFAIRE DE: LA BANQUE LAURÉNTIENNE DU CANADA

Requérante, -vs- Intimée, 3037169 Canada Inc., -et- Stéphane Lavallée et Nathalie Renaud Mise en cause.

AVIS EST DONNÉ que le soussigné a été désigné pour procéder à la vente sous contrôle de justice et aux enchères publiques de l'immeuble ci-après décrit:

DESCRIPTION DE L'IMMEUBLE Bâtisse portant les numéros civiques 294 et 296 rue Jacques-Cartier Nord, à Saint-Jean-sur-Richelieu, province de Québec, J3B 6T6 et 50 et 52, rue Foch, à Saint-Jean-sur-Richelieu, province de Québec, J3B 2A4.

En conséquence, il sera procédé à la vente aux enchères de l'immeuble ci-dessus décrit le 21ème jour d'avril 1996 à 10h00, au numéro 10, rue Notre-Dame est, suite 210, Montréal, Québec, H2Y 1B7.

CONDITION DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

- 1. La personne nommée pour faire la vente agira au nom de 3037169 CANADA INC. et ne sera tenue personnellement à aucune obligation incombant au vendeur en vertu de la Loi; 2. La mise à prix est fixée à 17 025,00 \$; 3. Lors de l'adjudication, l'adjudicataire doit verser, par chèque visé à l'ordre de la personne désignée pour faire la vente, ou en argent, à cette dernière, le montant total de la mise à prix. Le solde du prix d'adjudication doit être versé en argent comptant ou par chèque certifié, à la personne susdite, dans les cinq (5) jours suivant l'adjudication, sous réserves des droits de rétention de l'adjudicataire; 4. Aucune offre ou enchère ne peut être reçue si celui qui la fait ne déclare ses nom, qualité, profession et domicile. Les offres ou enchères peuvent être faites par procureur dûment autorisé à cette fin. Il est dressé par l'officier instrumentaire procès-verbal des offres et enchères reçues; 5. La requérante pourra se porter adjudicataire de l'immeuble ci-avant décrit et, en conséquence, retenir le prix de vente jusqu'à concurrence de sa créance; 6. De même, si l'immeuble est adjudgé à un créancier hypothécaire dont la créance est portée à l'état certifié par l'officier de la publicité des droits de la circonscription foncière de Saint-Jean, l'adjudicataire pourra alors retenir le prix jusqu'à concurrence de sa créance; 7. L'adjudicataire doit aussi payer les frais relatifs à l'acte de vente et les droits de mutation, le cas échéant; 8. L'adjudicataire prend l'immeuble dans l'état où il se trouve au moment de l'adjudication et l'acquiert sans garantie aucune et à ses risques et périls; Toute personne intéressée à obtenir des informations additionnelles sur l'immeuble ou sur les conditions de la vente pourra le faire en communiquant avec Jean-Marc Grenier au 397-9277.

MONTRÉAL, ce 11 mars 1996 JEAN-MARC GRENIER, HUISSIER DE JUSTICE, personne nommée par le Tribunal GRENIER & ASSOCIÉS 10, rue Notre-Dame est, Bureau 210, Montréal, Québec, H2Y 1B7 Téléphone: (514) 397-9277

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes weather icons and temperature ranges (max/min).

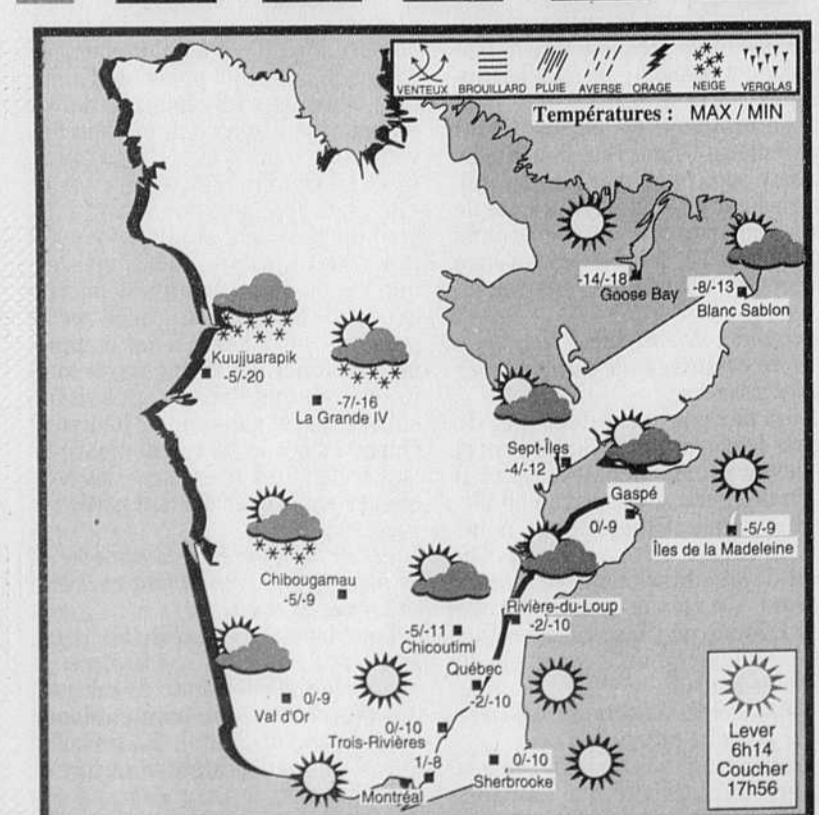


Table for Québec weather: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes weather icons and temperature ranges.

Table for Ottawa weather: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes weather icons and temperature ranges.

Météo - neige 1 900 451-4199 Environnement Canada La météo à la source 95c/minute

Hydro Québec Appel d'offres

pour 14 h, heure de Montréal

Advertisement for Hydro Québec tenders. Includes sections for IAB.66113.A (Region La Grande Rivière), JGA.63002.A (Sector Boréal Haute-Mauricie), LLR.60001.A (Aquaduc - Hertel), and ABR.60008.A (Centre administratif et de service de Hull). Each section details technical specifications and contact information.

CULTURE

MUSIQUE
CLASSIQUEMARIO
CLOUTIERLa voix
du violon

Dans le cadre de la série «La voix du violon», la salle Pollack présente jeudi à 19h30 une jeune vedette montante de cet instrument au Canada, Lara St. John. Native de London en Ontario, la violoniste de 25 ans est la sœur d'un autre jeune instrumentiste de talent, l'altiste Scott St. John.

Lara St. John a fait ses débuts européens à l'âge de dix ans au Portugal. Elle a remporté depuis des concours au Minnesota, à Philadelphie et à Paris, en plus du prix canadien Sylva Gelber en 1991. Comme soliste, on a pu la voir avec les orchestres de Toronto, Cleveland, Budapest et Québec.

Durant la présente saison, Lara St. John s'est produite en récital à New York, Boston et en tournée ontarienne. Elle a également joué avec les orchestres symphoniques de Regina et du Minnesota. L'enregistrement de son premier CD s'est effectué en février et cet album composé d'œuvres de Bach devrait sortir en mai.

Jeudi, le programme à McGill comprendra des œuvres des compositeurs suivants: Grieg, Paganini et Saint-Saëns. Louise-Andrée Baril sera au piano.



Lara St. John.

Borodine à Pro Musica

Pro Musica présente, pour la quatrième année consécutive, le célèbre Quatuor Borodine de Moscou, qui célèbre le 50^e anniversaire de sa fondation. Le concert a lieu au Monument National ce soir à 20h.

L'altiste de la formation, Dmitri Shebalin, étant tombé gravement malade, il sera remplacé pour la tournée nord-américaine par Tatiana Kokhanovskaïa, du Quatuor de Moscou. Les trois autres membres habituels de la formation seront toutefois présents: les violonistes Mikhail Kopelman et Andreï Abramenkov et le violoncelliste Valentin Berkinsky.

Le Borodine remanié jouera l'Adagio du Quatuor op. 11, de Barber, le Quatuor en la majeur op. 41, n^o 3, de Schumann, et le Quatuor en la mineur, op. 132, de Beethoven.

Concours

L'Orchestre symphonique de Québec tiendra les 15, 16 et 17 mars son concours de musique, qui s'adresse cette année aux instruments à vent (bois et cuivres). L'événement se tiendra à la salle de l'Institut canadien et permettra à 16 concurrents de faire valoir leurs talents. Huit prix totalisant 5800 \$ seront remis aux lauréats. L'entrée est libre.

La date-limite d'inscription au Concours annuel des jeunes compositeurs de la SOCAN a été fixée au 1^{er} avril 1996. La compétition vise à reconnaître des compositeurs canadiens de moins de 30 ans pour certaines œuvres musicales s'inscrivant dans cinq catégories de musique de concert. Les formulaires d'inscription sont disponibles auprès de la Fondation SOCAN au 1-800-797-6226.

Quant à lui, le Concours national des jeunes compositeurs canadiens de Radio-Canada offre une bourse totale de 40 500 \$ pour les meilleures œuvres dans les catégories suivantes: musique pour orchestre, musique électroacoustique et musique de chambre. On peut obtenir le formulaire d'inscription dans toutes les stations de la SRC et dans les écoles de musique. La date-limite est le 30 juin 1996.

La Flûte enchantée
pour les tout-petits

L'Opéra de Montréal, en collaboration avec la guilde de l'Opéra de Montréal, tiendra, pour une troisième année consécutive, une matinée d'opéra à l'intention d'élèves du primaire et du secondaire de Montréal et des environs. La Flûte enchantée est l'œuvre choisie pour ce spectacle d'une heure spécialement conçu pour les jeunes. Il sera présenté le vendredi 29 mars prochain, à 10h et à midi, à la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA.

Des places sont disponibles pour la représentation de midi. On communique avec Zenobia Nagy au 985-2259.

Ginastera à McGill

Deux conférences et un concert auront lieu pour rendre hommage au compositeur argentin Alberto Ginastera, né en 1916. Le concert de l'Ensemble de percussions de McGill, sous la direction de Pierre Béluse, aura lieu vendredi à 20h à la salle Pollack. Les conférences en anglais auront lieu jeudi et lundi prochains. Renseignements: 398-4547.

CINÉMA

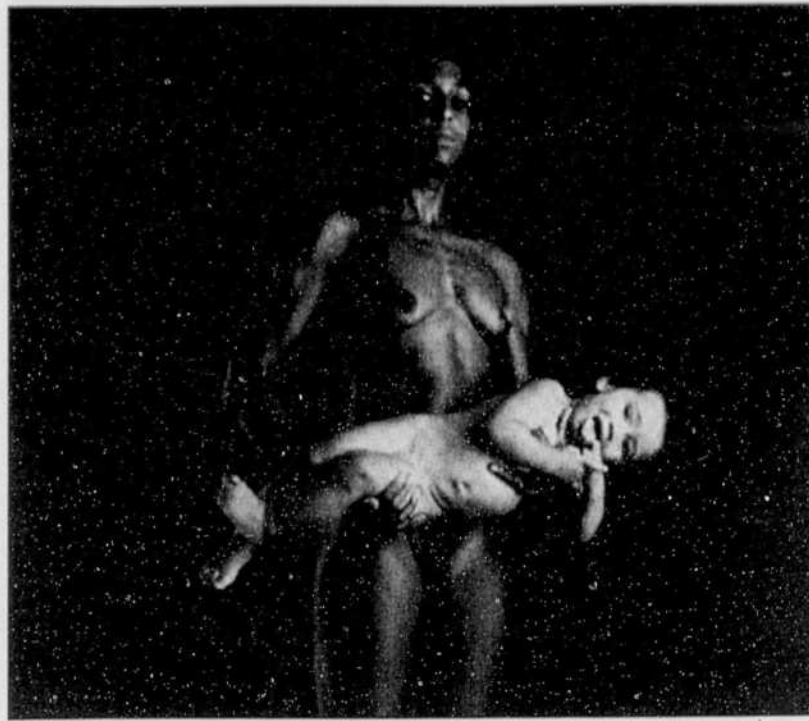
Femmes et franchise
au FIFA

JENNIFER COUËLLE

Pour une heure, ou à deux minutes près, *Reclaiming the Body: Feminist Art in America*, du réalisateur new-yorkais Michael Blackwood, nous tient en haleine, et pour cause. Revoir l'histoire de l'art féministe depuis ses premières manifestations aux États-Unis dans les années 1960 jusqu'à nos jours est une chose, mais revoir cette histoire à travers une exposition, un musée qui s'active et les artistes qui l'ont créée et qui la créent toujours était une occasion à saisir. Ce que fit Blackwood, qui s'en est tiré haut la main.

Le prétexte est *Bad Girls*, une exposition de la cuvée années 90 de l'art féministe que présentait en 1994 le New Museum of Contemporary Art de New York sous l'égide de Marcia Tucker, directrice du musée. On y accède illico en passant les portes de l'établissement rue Broadway pour s'immiscer dans la foule mi-interdite mi-amusée rassemblée autour de l'artiste de performance Penny Arcade, de ses strip-teaseuses et de sa voix portante qui apostrophe son public en s'insurgeant contre l'ordre établi. Puis, suivant l'interprétation libre que fait le réalisateur de l'événement et de sa genèse, on passe d'une scène de montage de l'exposition, avec Judith Weiperson fixant au mur du haut de son escabeau les dernières photographies qui reconstituent en quadrillage un immense pénis en érection, à un commentaire de l'une des pionnières de la question de l'art et des femmes, l'historienne d'art et professeur Linda Nochlin, avec au détour une présentation de l'artiste Maureen Connor qui qualifie de pathologie domestique sa minuscule armoire vitrée de laquelle surgit un vacarme démesuré de bris de vaisselle.

C'est d'ailleurs cette liberté avec laquelle Blackwood se promène ingénieusement entre les différentes étapes de l'exposition et des réflexions et témoignages d'historiennes et d'artistes, surtout, qui rend ce film aussi vibrant qu'intelligent. Sans parler de sa richesse, due notamment à sa volonté d'élucider la continuité historique des créations dites féministes. Ainsi, on a droit à des moments mémorables en compagnie du personnage qu'est Louise Bourgeois. Caressant ses gigantesques araignées d'acier, l'octogénaire observe que si ces bêtes ont l'habitude de s'entre-protéger, elles sont aussi envahissantes et finissent par prendre possession de toute la maison. «En cela, conclut-elle d'un sourire narquois, elles sont comme ma mère!» Ailleurs, parmi ses chats et ses oiseaux, Kiki Smith soulève la



Reclaiming the Body: Feminist Art in America, de Michael Blackwood.

question de la différence des matériaux utilisés par les hommes et les femmes artistes. Le propos est repris plus loin en trois dimensions avec une visite à l'atelier de la jeune artiste Rachel Lachowicz qui rend «hommage» à Richard Serra, en coulant en rouge à lèvres fondu une réplique d'un des mastodontes d'acier en équilibre précaire du sculpteur aux plaques austères. «Si la sculpture devait s'écrouler, note Lachowicz, elle s'effondrerait elle-même plus que quiconque d'autre.»

Sous le signe
d'une douce dérision

Pour sa part, la peintre Nancy Spero attribue le regain de visibilité du travail des femmes artistes à la chute abrupte du marché de l'art à la fin des années 80. Lorsqu'il est question d'argent, entend-t-elle, le monde est encore et toujours à la gent masculine, lorsqu'il n'y en a plus, *exit* les hommes et bonjour les femmes! Qu'à cela ne tienne, c'est apparemment sous le signe de la douce dérision et du plaisir que se crée aujourd'hui l'art dit féministe. «Durant les années 70, remarque Marcia Tucker, les femmes carburèrent le plus souvent à la rage; aujourd'hui, elles sont drôles, elles s'en tirent avec humour.» (Musée d'art contemporain, le 14 mars à 18h, en anglais.)

Le portrait est plus sombre mais la franchise est la même dans *I'll be your Mirror* d'Edmund Coulthard et Nan Goldin. Sorte de *road movie* d'une génération et d'une époque revisitée, ce film qui ne se cache de

rien annonce d'entrée de jeu ses coupleurs avec la voix *off* de la photographe et coréalisatrice, l'Américaine Nan Goldin. «Autrefois, dit-elle, je croyais que je ne perdrais jamais personne si je les photographiais assez souvent, mais en fait, ce que me montrent mes photographies est à quel point j'ai peur.»

On lui connaissait son journal intime de portraits d'amis, de famille et d'autoportraits. On décelait à travers ses images crues du drame au quotidien l'ombre d'une blessure en mal de cicatrice. Mais la douleur et la précarité du bonheur prennent ici l'ampleur d'une vie. Pire, de vies multiples. Celles qui se sont mêlées au fil des ans au parcours en montagnes russes de la photographe. Celles qui se sont éteintes aussi, depuis le suicide d'une sœur aînée aux ravages du sida qui a emboîté le pas à la vie en commun et en révolte des années 70.

Après la banlieue étriquée de l'enfance, la découverte de l'appareil photo, de la drogue, de New York, de l'excès et de la privation. Tout y passe dans ce document autobiographique bouleversant à l'esthétique fardée, un brin kitsch, où l'humanisme et l'inhérente fragilité d'exister jouent du coude avec la complaisance dans un portrait de micro-société en quête de valeurs. Nan Goldin y figure comme une protagoniste anesthésiée qui revoit son passé essoufflé. Nous, on en ressort ébranlés. Quant à l'art dans cette affaire? Il est tricoté serré avec la vie (Cinéma ONF, le 13 mars à 22h et le 17 mars à 16h, en anglais).

THÉÂTRE

Cabaret neiges roses

HERVÉ GUAY

CŒUR LÉGER, CŒUR LOURD

Une pièce de Violette Chauveau, Sophie Clément, Andrée Duplantier, Paule Mainy, Ginette Morin, Pascale Montpetit, Marie-Madeleine Raoult et Isabelle Vincent.

Mise en scène: Sophie Clément. Décor: François-Xavier Marange. Costumes: Élisabeth Savard. Éclairages: Manon Choinière. Musique composée et jouée par Lou Babin, Bernard Poirier et Guy Thounin. Avec Violette Chauveau, Sophie Clément et Ginette Morin. À La Licorne du mardi au samedi à 20h jusqu'au 16 mars.

On ne pouvait choisir meilleur lieu pour jouer *Cœur léger, cœur lourd* que La Licorne. Car on est vraiment au café-théâtre en compagnie des comédiennes Violette Chauveau, Ginette Morin et Sophie Clément. Et il ne reste guère que cette salle à Montréal pour épouser cette mission hybride qui met dans un même bain la poésie, l'humour, la chanson, le théâtre et le cabaret.

Nostalgiques des belles années de la

création collective et des shows de femmes, une dizaine de copines s'y sont remises, ont pris le temps qu'il fallait (six ou sept ans à temps perdu), ont noirci des centaines de pages, ont produit une version intermédiaire l'an dernier, *Atmavictu*, avant de parvenir à 75 minutes d'un spectacle sympathique qui ne restera pas dans les annales mais qui risque d'amuser.

Préoccupations diverses

De la création collective, on a retenu à juste titre le côté joyeux et laissé dans l'antichambre la revendication, bien que *Cœur léger, cœur lourd* soit émaillée de préoccupations diverses. Il s'agit toutefois de ce genre de bonnes intentions et de messages qui ne coûtent pas cher à livrer et qui servent davantage à délivrer qu'à autre chose.

Rien de bien sorcier, donc, dans le propos: d'une part, les peurs, l'aliénation, les contradictions, les excès qui minent les femmes; d'autre part, leur extraordinaire amour de la vie et du plaisir, que ce soit sous forme de cuisine, de papotage ou d'aventures. Pour ce faire, un personnage, Madame, dont chaque comédienne joue

tour à tour diverses facettes. Le spectacle est de plus entrecoupé de chansons d'ambiance qu'interprète Lou Babin, accompagnée de deux musiciens qui participent aussi au bruitage.

On ne sort pas changé de cette heure et quart. Mais de voir trois comédiennes avoir un tel plaisir sur scène fait du bien et leur bonheur à se relancer l'une l'autre est communicatif. Bref, c'est un spectacle sans prétention ni ambition particulière.

La seule chose dont il faut se méfier, c'est du mot de la direction de La Licorne dans le programme. Jean-Denis Leduc et Daniel Simard tentent de faire porter à ce spectacle toutes les peines du monde. A cet égard, il vaut mieux s'en tenir à ce qu'en disent les créatrices qui ne s'illusionnent pas, elles, sur leur travail. «Si les spectateurs, tant les femmes que les hommes, se reconnaissent dans ce spectacle, [nous] serons heureuses. Cette démarche, tant personnelle qu'artistique, [nous] a permis de faire certaines découvertes sur [nous]-mêmes, sur les autres... et c'est ce que [nous voulons] partager avec le public.»

VARIÉTÉS

George Burns, l'homme à l'éternel cigare,
s'éteint à l'âge de cent ans

Reuter — L'acteur et comique américain George Burns est mort vendredi dans sa résidence de Beverly Hills moins de deux mois après avoir fêté ses 100 ans, a annoncé son manager et ami de longue date Irving Fein.

Cigare éternellement vissé aux lèvres, il avait enchanté trois générations de spectateurs américains après des débuts radio-phoniques et des prestations dans les cabarets aux côtés de sa première épouse, Gra-

cie Allen, dans les années 30. À plus de 80 ans, George Burns avait entamé une seconde carrière, tour à tour écrivain et acteur pour Hollywood qui lui offrait en retour l'Oscar du meilleur second rôle pour son interprétation dans *The Sunshine Boys*, en 1975.

«J'ai amassé plus d'argent depuis que je suis octogénaire qu'à n'importe quelle époque de ma carrière», aimait à plaisanter Burns. «La plus grande manifestation de

mon talent? Avoir épousé Gracie Allen», disait-il aussi tant la complicité qui les liait avait contribué à son succès. Le couple présidentiel, Bill et Hillary Clinton, s'est déclaré «profondément attristé par la disparition de l'un des plus grands amuseurs de tous les temps». Malade depuis juillet 1994, George Burns s'était retiré de la vie publique. En janvier, son état de santé l'avait empêché de participer à la fête donnée pour ses cent ans.

Rapport sur l'industrie
canadienne de la musiqueContrer
le sous-
financementMARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

Après trois ans de consultations, le Groupe de travail sur l'industrie canadienne de la musique a présenté vendredi dernier à Toronto son rapport, intitulé *Le Temps d'agir*, dans lequel on propose des stratégies pour renforcer les maisons de disques canadiennes et de déposer au plus vite le projet de loi sur le droit d'auteur.

Le vice-président aux affaires publiques de l'ADISQ et membre du groupe de travail, Robert Pilon, a exprimé sa satisfaction face aux 33 recommandations du rapport et à l'accueil, «qui devrait être positif», de la part de la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps. Selon lui, la ministre a l'intention de déposer le projet de loi sur le droit d'auteur, incluant l'épineuse question des droits voisins, d'ici un mois.

«Nous ne nous faisons pas d'illusions à ce sujet, mais c'est une première étape importante. Ensuite, il y aura un comité parlementaire et le Sénat. Nous savons que la bataille sera longue, peut-être plusieurs mois, en raison de la croisade des radiodiffuseurs.»

Échec aux copies privées

Dans son rapport, le groupe de travail rappelle que des législations sur les droits voisins — redevances sur les œuvres présentées à la radio — existent déjà dans 45 pays. Le document souligne aussi l'importance pour les créateurs d'être protégés contre la pratique des copies privées effectuées par les consommateurs.

«L'an dernier, note Robert Pilon, il s'est vendu près de 44 millions de bandes vierges au Canada, la majorité pour des copies privées. Quant aux droits voisins, nous sommes généreux puisque nous prônons une introduction graduelle de la loi qui ne toucherait finalement qu'à la moitié des radios.»

Le vice-président de l'ADISQ ajoute toutefois que les principales recommandations du Groupe de travail sur l'industrie du disque ont trait à son sous-financement. Les maisons de disques indépendantes qui s'occupent des artistes canadiens bénéficieraient grandement, selon le rapport, d'une aide à la mise en marché.

«Comme pour le cinéma, le gouvernement devrait penser à un crédit d'impôt afin de stimuler la production de nouveaux enregistrements sonores et de clips canadiens. On souhaite également le renforcement du PADES (Programme d'aide au développement de l'enregistrement sonore) qui devrait passer de 4,5 à 10,5 millions de dollars. Les fonds consacrés à ce programme ne constituent que 0,1 % des dépenses culturelles de tous les paliers de gouvernement au pays.»

Selon le rapport, le CRTC devrait également revoir ses règlements pour empêcher les radios de diffuser 90 % de leur contenu canadien — 30 % de la programmation — en soirée. Il y est également question des services de musique vidéo étrangers, dont l'expansion devrait être limitée sur le marché canadien.

Quant à la possibilité de voir ce rapport «tabletté», Robert Pilon note qu'il s'agit là d'une grande première pour l'industrie canadienne de la musique. «Ce serait surprenant. Notre travail a été pénible et compliqué parce qu'aucune autre étude sur le disque n'existait. Il était temps de reconnaître l'importance de notre industrie et son sous-financement. C'est maintenant chose faite.»

EN BREF

L'ARGENTINE PRIMÉE
AU FESTIVAL
DE FRIBOURG

AFP — Le film de l'Argentin Eli-seo Subiela *No te mueras sin decirme a donde vas* (Ne meurs pas sans me dire où tu vas) a remporté hier le grand prix du festival du film de Fribourg 1996. Ce festival, qui en est à sa dixième édition, a pour objectif de permettre au cinéma d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine de «sortir du Tiers-Monde», à travers des films «porteurs d'un message». Une mention spéciale a été attribuée au film du sud Coréen Bae Yong-Kyun, *Le Peuple vêtu de blanc*, et à celui de la Chinoise Ning Ying, *Ronde de flics à Pékin*. Le prix spécial du jury est revenu à Hou Hsiao Hsien, de Taïwan, pour son film intitulé *A la croisée des destins*. Les principaux films du festival sont ensuite diffusés dans toute la Suisse.